

Bureau de
dépot :
Bruxelles x

L'Engrenage

Vous aussi recyclez
votre comitard
de baptême en
vieux sapin !!!

Spécial Spécial

Spécial Festival
Spécial 120 ans
Spécial Noël

37

Novembre-Décembre 2004



Une diversité de produits sans limite

Le *Bureau Xavier SERWY S.A.* et le *Cercle Polytechnique* s'associent afin d'offrir aux futurs diplômés ingénieurs civils ainsi qu'aux étudiants des conditions particulières avantageuses sur leurs assurances, leurs prêts, leurs crédits et leurs placements.

Prenons l'exemple de l'assurance auto :

Le Cercle Polytechnique a négocié pour vous le monopole d'une tarification privilégiée

Protections sur mesure, prix compétitifs, avantages complémentaires et service personnalisé.

N'hésitez pas à demander une offre et à la comparer, vous serez agréablement surpris.

A votre rescousse jour et nuit :

Grâce au service d'assistance que nous vous offrons, vous disposez d'un accès direct à nos services, 24 heures par jour, 7 jours sur 7, où que vous soyez.

(Bureau Xavier SERWY S.A. : **02/460.13.97**, 24h sur 24 et 7j sur 7).

Les points fort du bureau :

- *Une équipe efficace et dynamique.*
- *Nous avons comparé les prix et conditions des différents contrats proposés par les grandes compagnies d'assurances.*
- *Les conditions générales et particulières que nous avons obtenues sont actualisées continuellement et proches des besoins de la clientèle.*
- *La relation de confiance établie avec les compagnies nous permet une gestion rapide des dossiers*
- *Nous vous garantissons un service personnalisé et des tarifs particulièrement attractifs pour des produits de grande qualité.*
- *En matière de gestion de patrimoine, nous sommes également actifs dans l'expertise, la vente, la location et la gestion d'immeubles, le prêt hypothécaire, la gestion et la protection.*

*Nous avons des clients qui nous ressemblent
et que nous méritons.*

A lors patapon le voila qu'il est là le deuxième engrenage hip hip hourra. Oui on sait on est retard, c'est de la merde, un chien avec une balle pleine d'encre aurait fait ça mieux. Blabla bla.

Vous allez découvrir une mise en page un peu spéciale, histoire de mettre en évidence un des problème qui cause notre retard (enfin un de ceux dont le nom n'est pas sur une fiche de points). On va être lourd et répétitif jusqu'à ce que vous compreniez en fait. On va être lourd et répétitif jusqu'à ce que vous compreniez en fait. On va être lourd et répétitif jusqu'à ce que vous compreniez en fait...

Maintenant, on a toujours besoin plus que jamais de vos articles pour sortir un engrenage On-line avant Noël donc que vous soyez puissant ou misérable, Bleu ou comitard, en polytech ou pas. **ECRIVEZ-NOUS DES ... D'ARTICLES** qu'on puisse faire notre boulot correctement.

Sinon ben pas grand chose à dire, là on va bien, on est un peu fatigués mais dans l'ensemble la vie c'est cool. Mangez Vietnamien, on emmerde les gens qui nous emmerde, soyez sage et tout don de chokotoff sera plus qu'apprécié.

Nous

L'engrenage, même si le **QI** de certains auteurs l'exigerait, se refuse à toute censure.

L'engrenage

Magazine d'information du Cercle Polytechnique asbl

Comité de rédaction

Serge Boucher
Anne Mathys
Paul Nguyen

Les articles n'engagent que leurs auteurs
Certains titres sont de la rédaction
1000 exemplaires gratuits

Cercle Polytechnique
Université Libre de Bruxelles
CP 165
Avenue Franklin Roosevelt, 50
1050 Bruxelles
tél : 02/650.42.74
fax : 02/650.42.76

Docteur Jekyll et Mister Love	4
Harcèlement	5
Amen	6
La Boum	7
Moi, César, 10ans1/2, 1,32m	7
Les portes de la gloire	8
Out of Africa	9
C'est arrivé près de chez vous...	10
STOP	10
La Haïne	11
Rrrrrr !!!	12
Le grand restaurant	13
Singing in the rain	14
Big	14
La ferme se rebelle	15
L'avare	17
Un tramway nommé Désir	17
Président d'un jour	19
Monstre et compagnie	20
Les bronzés font du ski	23
Dirty Dancing 2	24
Men In Black	25
Les Choristes	26
Promotion canapé	30
Ad fundum	31
Robocop	32
Finding Forrester	33
L'Arnaque	34
Amadeus	34
Il était une fois dans l'ouest	36
Bricol Girls	37
Docteur Patch	38
You've got mail	39
Ever After	40
School of Rock	41
Deux heures moins le quart ...	42
...avant Jésus Christ	43
Full Metal Jacket	44
Mon père ce héros	47



Docteur Jekyll et Mister Love

Une histoire pour le torchon du cerk de l'oncle Motte : débauches et perversions scientifiques.

Ami(e)s polytechnicien(ne)s, bonjour. Il va sans dire que dans cet artik je m'efforcerai de rester propre, honnête, poli, inodore, transparent et sans rancœur. Je tiens également à préciser que pour ce petit pot-pourri des frasques sexuelles de certains de nos aînés qui sont restés célèbres dans l'histoire de la science, je me suis librement inspiré d'un numéro du mensuel *Fluide Glacial*, dont je vous recommande la lecture, soit dit en passant.

Toute personne un peu cultivée sait que Victor Hugo, Picasso ou Henri IV étaient des baiseurs de premier ordre. Mais a-t-on jamais évoqué ce qui, chez Einstein, a provoqué un sursaut de génie, menant à ce que l'on sait de lui? D'après des sources non vérifiées à ce jour, la photo célèbre le représentant tirant la langue serait en fait un habile signal codé destiné à son ex-femme signifiant «je te cunilingue jusqu'aux trompes, salope.» (On a depuis changé le nom de cette charcutaille compliquée du ventre de la femelle humaine en l'appelant trompe de Fallope et plus trompe de salope. Passons.)

Sur la sonde Pioneer 10, une des grandes fiertés de la NASA, envoyée à destination d'éventuels extra-terrestres, un couple humain est représenté, et l'homme lève la main droite, soi-disant en signe d'amitié. Mais si, comme moi, on a des contacts haut placés à la CIA, on se rend compte qu'en fait ce signe signifie chez les Glounchs de Riddick-Cul «je te fist-fucke jusqu'au coude, pédé de pourriture communiste, sale tarlouze exogène». Je vous révèle ici un mystère de notre époque, les Ovnis ne sont pas plus des véhicules extra-terrestres que E.T. une bête de sexe (malgré la forme évidemment phallique de son corps, à moins que je n'aie l'esprit mal tourné), ce sont simplement des missiles provenant de Riddick-Cul et qui ont (jusqu'à présent, bénis soyons-nous) perdu leur route.

J'aimerais toutefois m'attarder sur un scientifique moins connu, mais dont l'histoire vaut le détour. Il s'agit du hollandais Leeuwenhoek, dont le nom signifie, si mes (inexistantes) connaissances de vlaams sont encore bonnes, «bête de lion». Si ce vicieux personnage est surtout connu pour son invention du microscope, vers 1670, la littérature scientifique puritaine de l'époque a oblitéré le fait que c'est lui qui a découvert que le sperme humain est constitué de milliards des têtards grouillants. A l'époque, l'autorité mondiale scientifique était la Royal Society de Londres.

Tout content de sa découverte, il écrit un artik relatant ses découvertes. Mais il réalise bientôt que ses correspondants vont se poser certaines questions, du genre «pour examiner

de la jute, il fallait qu'elle soit bien fraîche, car ça sèche et colle vite, sans parler des boulettes que ça fait si on tente de coincer un échantillon entre deux fines lames de verre. D'où est-ce que notre confrère tient l'objet de son étude?» Impossible pour bite de lion d'avouer qu'il s'était taillé un poireau, même pour la science! Sa découverte pouvait le couvrir de honte et ruiner des années de travail (acharné, hin hin)...

Il recommence alors sa lettre. Extrait choisi : «Si votre Seigneurie estimait que ces observations sont de nature à provoquer répulsion et scandale, je la prierais de les tenir alors pour privées (souligné 3 fois), et de bien vouloir les publier ou détruire comme bon lui semblera.» Il ajoute que c'est lors d'un rapport «légal» (comprendre que c'est sa biche qui l'a pompé, les liens sacrés du mariages sont saufs) que les «petits êtres vivants» ont été acquis...Bite de lion est finalement élu à la Royal Society en 1680.

Voilà ce qui attend les plus valeureux d'entre nous...pour conclure j'aimerais proposer un sujet de TFE pour nos vaillants aîné(e)s de 5e qui seront confrontés à des problèmes de type «bioingénierie»: «2004 : La raréfaction des bleuilles en Polytech, ou Pourquoi suis-je obligé de ne me taper que des professeuses», ainsi que le témoignage émerveillé d'une de nos laborantines, à la suite d'une partie de jambes endiablée avec moi-même : «Quand il m'a montré son vecteur de transamylase inverse et qu'il m'a dit «écarte tes isotopes codants non allostériques», j'ai pas pu résister. Je me suis godée avec un erlenmeyer avant de m'offrir sur le plan de travail.»

Bonne bourre et surtout! N'oubliez pas l'éprouvette si vous n'avez pas de capote.

Motte



J'accuse...

Amis du jour, bonjour, amis du soir, bonsoir,

Voici que l'occasion de prendre la plume se présente à nouveau, alors, n'écoutez que ma bonne foi et ma bonne motivation, je m'y mets. Sachez toutefois que même si l'occasion ne s'était pas présentée, bien évidemment je n'aurais su sauter dessus (cela relève de l'évidence la plus transparente que l'on puisse noter), mais surtout je ne m'en serais pas moins privé pour la saisir comme un grand, tout seul... Après tout on peut quand même écrire sur tout et n'importe quoi sans demander d'autorisation à qui que ce soit, car tout ce qu'ils veulent ces deux-là (si vous ne saturez pas de qui je veux parler, référez-vous tout simplement à la suite de l'artik...), c'est des artik, des artik, et des artik, c'est la quantité et non la qualité qui prime dans ce genre de situations, tant qu'on remplit des pages dans ce torchon, au plus épais, au plus c'est bon (et encore, je passerai sous silence le point de vue écologique ainsi que financier de cette politique inacceptable...).

Soit trêve de plaisanteries, venons-en tout de suite au vif du sujet... Oui, j'accuse, et je suis fier de le faire. Car c'est fort de solides bases et de preuves fondées que je me lance... Je



tiens à accuser ici ce petit délégué (appelons-le à tout hasard P, sans dévoiler sa véritable identité, on est pas si schématisés) qui n'a cessé d'oppresser moult personnes de cette énhaurme faculté, pour qu'ils prennent enfin la plume et écrivent un artik. Car si dans mon article précédent je vous faisais part d'une situation oppressante, maintenant l'heure est bien plus grave... L'heure est aux menaces de la part de P (de tous genres : photo bidon – en ce qui me concerne, il m'a déjà eu –, lettres anonymes, photo oppressante en première page, etc...). La situation est aujourd'hui of-fusquante, étouffante, affligeante... Quand cela cessera-t-il ??? Quand P nous laissera-t-il enfin en paix ??? L'avenir nous le réserve... Voilà, j'ai donc usé ici de mon droit de dire non non non non non, il suffit. Soit au fond, hélas je ne peux pas trop lui en vouloir, car c'est quand même un bon vieux peye...

Voilà, notons que un « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras »...

En vous remerciant, bonsoir...

OOO

PS : Notez que cette équipe est bien composée de deux personnes, mais que je ne fais mention que d'une personne... Car la deuxième doit sans doute s'occuper d'autres récalcitrants, car elle ne m'a (toujours) pas oppressé... (ndlr : t'aimerais ça, hein ?)

Fronta (à Jaf) : « En tous cas ça a marché avec la moche hier... Même moi je me la serais pas tapée ! »

Jaf : « J'ai léché des tas de gens mais pas des moches »

Odile : « Si tu sucés ça je ne te sucés plus ! »

Julie sur MSN : « ouais mais j'ai déjà crooigé par mla de fautes »

Le mot du libre-ex, amen :

Comme promis à vos chers délégués engrenage voici le contenu de mon discours de rentrée sur le libre examen. N'étant pas destiné à la lecture je n'ai pas fort soigné l'écriture...

Sans aucun doute, le concept 'libre examen' a suscité plus d'une question. Peut-être vous demandez-vous aussi ce que représente le L de ULB. Vous ne serez pas surpris d'apprendre que les deux sont liés.

Effectivement, au lendemain de la révolution de 1830 (indépendance de la Belgique), il n'y avait en Belgique que 3 universités d'Etat assez désorganisées (les profs fidèles au roi Guillaume ayant démissionnés...). Devant ce problème, les autorités religieuses décidèrent de l'établissement d'une Université catholique. Une partie de l'opinion a craint alors que l'Eglise ne s'assure du monopole de l'enseignement supérieur. Cette crainte est à l'origine de la création de l'Université libre de Bruxelles. En 1834, Auguste Baron et Théodore Verhaegen présidèrent à sa naissance et permettent alors à la Belgique de disposer d'un enseignement supérieur totalement indépendant et de l'Eglise et de l'Etat. Durant les premières années, l'Université avait un avenir incertain suite aux nombreuses attaques extérieures qu'elle subissait (venant en partie des autorités ecclésiastiques) mais tint bon grâce à l'acharnement de Th. Verhaegen voulant montrer leur attachement à la liberté de l'enseignement. Pendant ces années de luttes, le principe du libre examen a progressivement substitué celui de liberté d'enseignement. Il s'agissait alors d'un élargissement du concept.

L'article 1 des statuts de l'ULB montre son attachement aux valeurs du libre examen et en donne par la même occasion une sorte de définition:

«L'Université libre de Bruxelles fonde l'enseignement et la recherche sur le principe du libre examen. Celui-ci postule, en toute matière, le rejet de l'argument d'autorité et l'indépendance du jugement.»

Malgré le fait que ce n'est pas un concept très simple à définir, je vais tenter de vous donner une ébauche de définition.

Citons comme exemple les paroles prononcées par Henry Poincaré lors du 75^e anniversaire de l'ULB :

« La pensée ne doit jamais se soumettre, ni à un dogme ni à un parti, ni à une passion, ni à un intérêt, ni à une idée préconçue, ni à quoi que se soit, si ce n'est aux faits eux-

mêmes, parce que, pour elle, se soumettre ce serait cesser d'être »

Le libre examen est donc un mode de pensée qui exige le refus du dogme, de l'argument d'autorité. La vérité est le seul but, la raison le seul moyen, les phénomènes observés les seuls matériaux. C'est un idéal moral jamais atteint car on est tous, dans une certaine mesure esclave des valeurs et idées que nous avons acquises. Il est donc difficile d'examiner un problème de manière totalement libre, en ne se basant que sur des faits observés mais il est toujours bon et important de tenter d'y arriver.

Il n'existe pas de définition unique et précise du librex, chacun de ses adeptes possède sa propre définition.

Le libre examen amène systématiquement à remettre en question toutes les idées universelles ou non, sans réels fondements et à chercher à se donner les moyens de porter un jugement critique. Ce mode de pensée permet le progrès et un apprentissage continu. Il a été le moteur de très nombreuses avancées scientifiques.

Le librex prône la tolérance, c'est à dire le constat d'équivalence entre des théories concordant expérimentalement, même si elles paraissent contradictoires.

L'idée, venant de l'opposition historique entre l'ULB et l'université catholique, comme quoi on ne peut être à la fois chrétien et libre-exaministe est fautive. Une adhésion à une foi religieuse, si elle est le fruit d'une réflexion personnelle n'est pas incompatible avec la démarche du libre examen. Ne pas la tolérer le serait.

Pour ce qui est de la façon de « vivre » le librex au sein de l'Unif, vous pourrez le faire au sein de différents cercles ou groupes d'étudiants dont vous ferez la connaissance tout au long de votre vie universitaire.

L'université est bien plus qu'un simple endroit où on assiste à des cours d'une certaine faculté. Elle peut vous apporter beaucoup de choses sur le plan humain. Il est, je pense, également important de rencontrer des étudiants d'autres facultés pour s'enrichir et découvrir d'autres façons de penser.

Martin



Bonjour bonjour

Bon, j'ai quelques petites communications à vous transmettre. Les voici, il n'y a pas d'ordre et aucun lien logique entre celles-ci.

La première est un petit rappel. Bleu, bleuette, souviens-toi d'une chose dans tous les moments difficiles : ce n'est pas une obligation, just a PLEASURE. Je sais pas si ça vous aidés mais une chose est sûre, c'est que je crois que vous avez réveillés toute la place Flagey avec cette connerie.

Dans la lignée de ces cris en plein milieu de la nuit, on se rappelle évidemment de la soirée JET-SET du 29 octobre à la Ferme Holleken à Linkebeek. Le premier qui me demande où c'est et qui me dit qu'il n'en a jamais entendu



parler, je le prends à l'affond, au kick et je le sodomise (sur le kick) ! A l'heure où vous lisez cet article, elle sera sans doute déjà passée et je peux vous affirmer que cette soirée s'est super bien passée. Massimo Gargia, est venu avec toute une limousine remplie de biches venues de la Côte d'Azur. Ca m'a fait plaisir de voir plein de monde du CP. Et Capoiera était complètement saoul !

Pour parler d'autre choses, sachez que mon bisounours va bien et je déments les rumeurs qui disent qu'on pleure tous les soirs car on s'est quittés. C'est pas facile mais ce sont des choses de la vie. Je me venge en partant pour ma part au second semestre.

Sinon, je voulais aussi vous dire que il y a bientôt un tournoi de kick Jupiler © qui va être organisé. Plus d'infos plus tard, mais sachez que ca va picoler sec ! Pour le ski, sachez que les organisateurs sont en train de vous concocter une édition 2005 de sa mère de feu de dieu. Eh oui, il est bientôt temps de penser à la neige et à ses pleasures.

Voilà voilà pour les petites nouvelles. A bientôt au cercle.

Linkebeek

ON EMMERDE L'ENGRENAGE !!!!!!!

Et en particulier LE délégué Engrenage... (ndla : pas toi Anne...) (ndSerge : et moi ? et moi ? Vous m'emmerdez pas ??? Alleeceeeeee quoi, s'vou'plait, moi aussi j'veux...)

On emmerde aussi tous ceux qui ne savent pas pourquoi on emmerde l'Engrenage...



*Ceux qui auraient dû faire
ce Torchon*

(ndlr: mais qui n'avaient pas

assez d'amis que pour être élus)

PS : on emmerde aussi tous les ndlr...
(ndlr : Bien dit ça !!!)



Les portes de la gloire

Les délégués Forum reviennent directement de leurs vacances ensoleillées pour vous organiser un Forum de l'Emploi plus enhaïrme que jamais !

Tu es bleu et tu ne sais pas ce qu'est le Forum ?

Et bien, le Forum, c'est deux journées de présentations d'entreprises, 214 appels téléphoniques, 389 mails envoyés, 46 litres de café, 3 kilos de paperasse, 84 boutons de manchettes, 150 étudiants futurs ingénieurs civils à la recherche de leur premier emploi et accessoirement l'activité qui permet au cercle d'organiser des TD où l'on fait couler la bière comme nulle part ailleurs ainsi que des activités toujours plus enhaïrmes. Le Forum, c'est tout ça !



Mais avant cette grandiose activité, rappelons qu'un séminaire « CV 1er Emploi » est organisé le 13 novembre 2004. Etudiants de 4ème et 5ème, vous recevrez un courrier personnalisé avec un formulaire d'inscription à renvoyer au plus vite à l'A.Ir.Br. Bien qu'il s'agisse d'un samedi et surtout du lendemain du Festival, cette présentation mérite vraiment l'effort d'un réveil difficile. Les étudiants de cinquième devront en effet nous remettre une quinzaine de jours plus tard leur CV pour que nous l'insérions dans le CV book qui sera remis à toutes les entreprises présentes au Forum. Sur base de ce CV book, les entreprises pourront prendre rendez-vous personnellement avec vous lors d'une des deux journées du Forum. On voit tout l'intérêt de bénéficier des critiques constructives de personnes habituées de part leur profession à voir défiler des dizaines de CV ainsi qu'à faire passer des interviews. Etudiants de

quatrième, vous êtes évidemment aussi les bienvenus : vous pourriez ne pas pouvoir y assister l'année prochaine pour cause d'Erasmus par exemple. Pour l'avoir suivie l'année passée, la « présentation générale des étapes de la recherche d'un emploi » de Pascal de Roubaix est vraiment intéressante car elle aborde divers sujets qui devraient nous concerner très bientôt (CV, interview, bilan personnel, négociation du contrat ...).

Le Forum lui-même aura lieu les 24 et 25 février 2005. Si vous possédez un contact dans une entreprise, si vous connaissez une entreprise qui recherche en ce moment des ingénieurs civils ou si tout simplement vous désirez que l'on contacte une entreprise particulière qui vous intéresse, n'hésitez pas à nous envoyer un mail à l'adresse forumcp@ulb.ac.be. Après tout c'est de votre avenir dont il est question, cela vaut bien la peine de faire une petite recherche sur le marché de l'emploi pour voir ce qui vous intéresse et de sortir le carnet d'adresse. Nous tenons déjà à remercier Bruno de Waeghe et Perrine Bertin pour nous avoir filé deux contacts dans des sociétés. Nous espérons vous voir nombreux et motivés au Forum. Remarquez, nous, on a déjà notre filon : l'un se lance dans l'exploitation bananière (Chiquita, fais attention) et l'autre dans l'exploitation de plantes testées par des sosies de Bob Marley (et ça c'est beau).

Les délégués Forum de l'Emploi 2005

*Mélissa Duyckaerts et
François-Lavier Willems*



De temps en temps sur la boîte du forum, on reçoit un mail « rien à voir ». Là on vous en montre un tout bon. Il est véridique ! Nous avons changé les noms pour l'intégrité de son expéditeur ...



Cher,

Permettez-moi de vous informer de mon désir d'entrer dans un rapport d'affaires avec vous. J'ai prié pendant plusieurs jours et après cela j'ai choisi de vous contacter parmi plusieurs autres personnes. Je pense que vous êtes digne de la recommandation de ma prière, donc une personne honorable de confiance avec qui je peux faire des affaires. Ainsi je n'ai aucune hésitation à me fier à vous pour des affaires simples et sincères.

Je suis Monsieur X le fils unique de mes défunts parents M. et Mme Y. Mon père était un négociant de cacao et exploitant d'or à Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire. Mon père a été empoisonné à la pénurie par ses associés d'affaires au cours de l'un de leurs voyages d'affaires. Ma mère est morte quand j'étais tout petit et depuis lors mon père m'a pris en charge. Avant la mort de mon père en novembre 2003 dans un hôpital privé d'Abidjan, il m'a secrètement appelé à côté de son lit et m'a indiqué qu'il a la somme de douze millions cinq cents mille dollars américains USD (\$12.500.000) dans une compagnie de sécurité ici à Abidjan, et qu'il avait utilisé mon nom en tant que son fils et bénéficiaire de ces fonds pendant

qu'il les déposait dans cette compagnie de sécurité.

Il m'a également expliqué que c'était en raison de cette richesse qu'il a été empoisonné par ses associés d'affaires. Il a aussi souhaité que je cherche un associé étranger dans un pays de mon choix où je transférerai cet argent et l'emploierai dans des investissements tel que la gestion de biens immobiliers ou la gestion d'hôtels.

Monsieur, je demande honorablement votre aide de la manière suivante:

1. Pour me fournir un compte bancaire sur lequel transférer cet argent.
2. Pour servir de gardien de ces fonds puisque j'ai seulement 24 ans.
3. Pour m'aider à immigrer dans votre pays avec une attestation de résidence afin que je puisse y poursuivre mes études.

Ainsi dit, Monsieur je suis disposé à vous offrir 15% de mon héritage en compensation pour votre effort après le retrait de ces fonds de la sécurité compagnie et son transfert dans votre compte bancaire.

En outre, vous indiquez vos options pour m'aider sachant que pour moi, j'ai la foi que cette transaction peut se faire le plus vite possible. J'aimerais avoir votre point de vue sur cette question et cela selon votre disponibilité. Vous pourrez me joindre dès réception du présent message à mon email.

Merci , et que Dieu vous bénisse.

Monsieur X

Muriel : «10 x 100 c'est 1000 ? c'est ça ?»

C'est arrivé près de chez vous...

Bon bon bon puisque nos chers amis de l'engrenage m'ont demandé un artik à genoux je le fais, sans encore trop savoir de quoi je vais parler.

Et bien voilà hier j'ai mangé des spaghettis et... bon ok on s'en fout...

Tout d'abord, puisque notre Cercle compte quelques nouveaux pennés, bienvenue à eux ! Et surtout n'oublie pas de bosser à toutes les activités gratuitement pendant que nous on s'amuse.

Sinon pour un peu remplir le torchon, cette année je m'occupe de tout ce qui touche de loin ou de près à l'audiovisuel. Si vous cherchez des vidéos, ne cherchez plus c'est chez moi qu'il faut venir... Je préviens tout de suite, la vidéo de baptême 2003 est sur mon pc effectivement MAIS je ne la distribuerai qu'au diplôme à tous les bleus 2003. J'ai acheté plein de CDs et je copierai la vidéo, le bêtisier et quelques photos de baptême. Je vous vendrai les CDs pour un prix tout à fait démocratique ne vous inquiétez pas... J'ai également la descente d'auditoire (cours bidon compris), pour celle là, je vais essayer de la mettre sur le serveur du site (ça doit être possible Platoon non ?) en la protégeant par un mot de passe...

Ce sont les deux qu'on m'a demandé le plus souvent donc comme ça vous savez...

Sinon j'en profite pour faire un appel, au 2e semestre, comme vous le savez tous, la Revue est l'activité principale (avec la Beach...). Nous aimerions pouvoir filmer les répétitions, mais même avec la plus grande volonté du monde, je n'aurai pas vraiment le temps de tout filmer et tout numériser... Donc si tu es ou seras acteur à la Revue et que tu as une camera et une entrée FireWire (c'est mieux), tu m'intéresses pour filmer quelques répétitions.



Voilà, on se voit au Festival (ou au cercle avant)

Caribou

STOP

Ci-gît l'engrenage tel qu'il serait sorti si nous avions respecté la date de clôture initiale...

Merci à tous ceux qui ont rendu leurs articles à temps...

Et merci quand même aux autres de nous avoir fourni l'inspiration pour l'écriture de l'article qui suit... (et pour leurs articles aussi bien évidemment, soyons honnêtes).



Bien le bonjour bandes de moules,

Il est temps maintenant que la rédaction mette quelques points sur quelques « i ». Procédons par ordre.

Maintenant que vous tenez votre deuxième torchon de l'année entre les mains, un constat s'impose. **VOUS N'ÊTES QUE DES MOULES SYPHILITIQUES MONONUCLEOSEES PAS CAPABLES DE VOUS BOUGER LES FEFESSES.** On s'énerve et puis on s'explique (chaque chose en son temps, d'ailleurs Happening collectif lisez cet article jusqu'à la fin maintenant). Peut-être serez vous étonnés, mais courir après les gens en les menaçant de coupage de testicules pour les uns ou de sodomie à coups de graviers (merci Gak) pour les autres n'est pas le but principal de notre poste d'engreneux. Ca nous fait paraître chiant, hargneux, possédé par les démons et ultra-désagréables, en plus d'être petit, jaune, grand et blanc. Qui plus est, on aime pas ça, ou alors si peu.

L'engrenage est fait pour que vous ayez quelque chose à lire pendant vos TP bande de petits pécaris joyeux. N'étant résolument pas pour (lire : contre) bourrer cet engrenage de blague à deux francs tout droit venues d'internet nous nous trouvons vite à court d'articles. Le but de tout ce ragnagnisme est de vous rappeler à quel point il est important que VOUS écriviez pour VOTRE engrenage. (ndlr : Il me semblait que pour traiter tous les articles sur un pied d'égalité un ou deux ndlr s'imposaient. Voilà qui est fait).

Pensez au plaisir de voir vos petites idées mises en page et joliment illustrées de pitites photos sur un papier tout doux au toucher que vos petits amis pourront lire et rire avec vous (ou de vous c'est selon). On entend déjà certaines personnes, comme des bleuettes de bas étage, nous dire qu'elles ne savent pas écrire, que leur style est comparable à donner un bic à un chien. Qu'importe ! C'est le fond qui compte pas la forme, et encore. Si vous voulez écrire un article tout beau tout joli et tout subtil on l'accepte aussi mais reportez-vous à l'article « Moi César 10ans1/2 1,32 m » et vous verrez que tout et n'importe quoi peut se cotoyer dans cet engrenage (qui reste de qualité quand même).

Étape suivante : RENDEZ VOS ARTICLES A TEMPS ! C'est quand même pas compliqué non didjouv. Exemplifions : Un article reçu 2 semaines avant la limite signé et avec photos c'est bien (merci Oxo). Une ancienne déléguée engrenage qui renvoie un mail le jour du bouclage à trois adresses différentes sans l'attachement en disant que « Ca fait une semaine qu'il est fait et c'est pas de ma faute si vous ne l'avez pas encore » c'est mal (mais on te fait plein de bisoux et tu restes notre portugaise préférée).

Tout retard ne pourra être excusé que par une folle nuit de gigotage de drap ou par une quantité absolument indécente de chocolat (choix laissé à la discrétion des délégués engrenage). D'ailleurs je (lire Paul) (ndSerge : quoique) profite de ce passage pour inviter Armande, Charlotte, Capucine, Micol, Elise, Sylvie, Stephanie, Laurence et Hélène, Anne B., les bleuettes 99, une bonne partie du Cercle Victor Horta ainsi que l'intégralité du cerc Agro (ou presque) à rendre leurs articles en retard (ndlr : je présenterai mes excuses « comme il se doit » à celles que j'aurais oubliées).

Mentionnons à présent l'Engrenage Spécial Noël. Ou qu'il est ? piti piti piti ? gamin ? Pour des raisons de budget proprement scandaleuses (quitte à rappeler encore une fois que le cercle est dans la dèche) un des 5 engrenages de l'année a été purement et simplement supprimé. Une manif de protestation prévue le 29 octobre à 9h a réuni... personne (mais le lendemain du baptême à 9h c'est compréhensible, perso on avait un mot de nos mamans). Nous avons à présent la lourde tâche de vous faire les meilleurs engrenage de tous les temps avec 20 % de matière en moins. Ou alors le délégué sponsors va suffisamment bouger son cul mais si jamais ça arrive je (lisez encore Paul) m'engage à faire des rouleaux de printemps composés exclusivement de jambon cuit c'est vous dire.

Etant donné que c'est pas demain la veille, vos délégués Engrenage ont décidé de sortir quand même un Engrenage qui, comme on nous a coupé les vivres, sortira uniquement sur internet. Pour l'amour de l'art et la gloire du sport. Et ouais, on est comme ça nous, on a des couilles (2 en fait pour tout le package Engrenage). Mais pour ce faire, il va falloir que vous nous aidiez et que vous nous pondiez des articles pour le 28 novembre. Oui on sait c'est tôt mais pour les délais trop courts plaignez vous au vieux juif qui marche sur l'eau et pas à nous.

Pour terminer, et c'est notre devoir de délégués de vous le rappeler, que l'Engrenage est un des fleurons de notre Cercle comme le sont le festival et les 6h cuistax (trouvez un autre torchon aussi bien mis en page à l'ULB). Il serait donc bête de laisser à l'abandon un magazine (oui magazine) qui est lu de Polytech en Médecine en passant par la Philo. Nous terminerons cet article plaintif et fait à la va vite sur une note positive et qui flatte l'égo en signalant que le « What do we do » automne de cette année a utilisé un de nos articles de l'année dernière comme source pour un de leurs articles (vous suivez toujours ?) comme quoi tout n'est pas à jeter.

La rédaction



La Haïne (2)

PS : Pour terminer voici une liste de sujets pour les gens qui veulent bien écrire mais qui utilisent l'excuse bien connue du « j'ai pas d'idées de sujet ». Nous tenons à vous prévenir, ces articles sont intéressants ou pas.

« Et l'amour dans tout ça ? »

Soyez informaticien mais ayez des amis non virtuels quand même

Le baptême c'est bien. D'ailleurs je l'ai fait et j'en parle

Qui quoi comment : les femmes

Qui quoi comment : les hommes

Fronta : le code source (article à écrire en moins d'une page)

Que faire quand on a 20 ans, un bac et du temps à perdre ?

Article y a des gens que je n'aime pas je règle des comptes

Comment la Revue 2004 a-t-elle fait pour être si réussie ?

Un chien : un repas de 3 plats prêt à cuire

Témoignage : j'ai trouvé un intérêt au cours d'Analyse

Jouons avec un chat, de la tequila et un mixer : résultats

Comment éviter de se casser bêtement la jambe au Confrater

Interview X : j'ai lèché une bleuette alors que je suis Président de Baptême

Tout ce qu'il faut pour s'amuser dans une chambre au ski

Je suis une star du porno : témoignages

Je suis ingénieur en CC : faut-il que j'envoie des CV au lieu de jouer au Kick ?

Occupations à faire quand on a du temps, des amis et à boire

Les 127 raisons pour vénérer un délégué Engrenage

Les 99 raisons pour vénérer un délégué Revue

Voilà si après ça vous n'avez toujours pas d'idées mais que vous voulez écrire un article quand même contactez moi nous vous fournirons un sujet adapté.

Nos coordonnées (comme ça vraiment plus d'excuses):

panguyen@ulb.ac.be

anne.mathys@pro.tiscali.be

engrenage@enhaurme-cp.be

N.B. : Un engrenage Noël ne sortira que ssi (héhé) on a reçu au moins 30 articles pour la date limite. (Par comparaison, vous tenez entre les mains plus de 35 articles.)

Rrrrrr !!!

Pourquoi Paul devrait bien bien fermer sa gueule ?

Mes amis ou autres, il y a parmi nous un intrus, une taupe, un jaune !!! Ne paniquez pas, on s'occupe déjà de son cas.... Ce concentré de Pulco acide et et piquant a décidé cette année de nous persécuter jusqu'à la mort pour espérer glâner une once de sagesse de notre part concentrée dans un artik. Eh bien voilà, j'ai cédé à la tentation et je vous livre ici un pur concentré de haine pour les double reverse 315. Les goûts du jour seront pistache, fraise et vanille (hein Jaf) ; le train entre en gare et le bébé a fait son petit rôl si vous voulez passer à coté faites le, mais du côté gauche. Passe moi les fleurs, c'est bien.

Plus sérieusement maintenant, le CP fait des t-shirts cette année. Vous pouvez les commander sur internet jusqu'au vendredi 12/11 et vous devez les avoir payés pour le lundi suivant, le 15/11. Lors de l'inscription vous pouvez aussi choisir la personnalisation que vous voulez voir apparaître à l'avant. Le prix est fixé à 15 euros et pour ceux qui les achèterons après, sans personnalisation, ce sera 13 euros. Ils sont différents de ceux que les bleus ont vendus, y'a pleins de trucs en plus, vous n'aurez qu'à regarder en bas de cette page pour les voir. (ndlr : perdu, c'est à côté...)

Quant au bar, maintenant que la guindaille se termine, j'espère que vous allez vous ramener au cercle pour faire la fête avec nous, il y a bien assez de tranches horaires au bar pour que vous puissiez en trouver une qui vous convient. Il y aura bien sûr nos innombrables aprem' et d'ici là on se revoit au festival pour une soirée de feu !

Pilsement vôtre, Paille



Le grand restaurant

Bonjour à tous !

Après avoir discuté avec nos chers délégués Engrenage, nous sommes arrivés à la conclusion qu'une petite rubrique « gastronomique » pourrait vous être utile si vous cherchez un petit resto sympa pour fêter l'une ou l'autre chose ou encore juste vous faire une bouffé entre copains.

Pour cette première, nous (NdAnne :pas moi...) sommes allés à la rue Haute, au « Cinabre de Garance ». Pour info, la Garance est une plante cultivée pour la matière colorante rouge extraite de sa racine, la cinabre étant le sulfure de mercure naturel secrété par la dite plante. On arrête là pour la culture générale.

Comme dans tout bon restaurant qui se respecte, vous pouvez choisir entre le menu et la carte, le menu étant nettement plus intéressant financièrement. Il se compose d'une entrée, d'un plat principal et d'un dessert. Au rayon des entrées, nous avons testé le carpaccio de saumon et le fois gras poêlé, relevé d'une petite sauce au caramel, accompagné de son toast grillé. Un délice ! Ensuite, nous avons eu un gigotin d'agneau, sauce aux oignons, ainsi qu'un coucou de Malines avec ses artichauts. Les deux plats étaient accompagnés d'une jardinière de légumes et de pommes

de terre légèrement rissolées. Enfin, nous avons clôturé ce repas par un petit dessert : un « tout blanc » et un « tout brûlé ». Le « tout blanc » est en fait une Dame Blanche présentée en assiette avec le chocolat chaud fait maison et une fine touche de crème fraîche. Le « tout brûlé » est bien sûr la traditionnelle crème brûlée, servie en suffisance.

Le menu propose à chaque fois 6 choix pour l'entrée, le plat et le dessert. Il y en a pour tous les goûts (viande, poisson, ...). En outre, il est renouvelé tous les mois. Son prix est de 25€, vin non compris. La carte des vins est elle aussi bien remplie, dans une gamme de prix variant de 15 à 40 € pour la plupart. Nous avons choisi un Château Saint Georges 98, Saint Emillion à 23€. On a pu se le permettre vu que nous avons gagné un menu J

Au point de vue du cadre, tout est en rouge - bordeaux ce qui confère une certaine chaleur à la pièce. La salle du bas est donc plutôt réservée aux diners en amoureux. Pour les petits groupes, il y a l'étage, plus aéré. Terminons en soulignant que le personnel est très charmant et que le patron nous a offert un petit privilège (voir ci-dessous).

Bon appétit !

Thierry



« Cinabre de Garance »
Rue Haute, 198
1000 Bruxelles
02 / 502 16 04
www.cinabredegarance.be



Singing in the rain

Bonjour à tous bleus, bleuettes, poils, plumes, comitards, comitardes, vieux cons, veilles connes, fossiles et fossiles (où est la différence?). En espérant n'avoir oublié personne!

Premièrement, ceci est le seul article qui a de l'importance, sans compter celui du festival qui s'approche à grand pas, mais là on est trop gentils!

Deuxièmement, malgré les nombreux coups de téléphone à la météo et à la ville nous n'avons rien pu faire pour qu'il s'arrête de pleuvoir et que le kiosque arrive à temps.

Troisièmement, on remercie Citerne de s'être fait chier toute l'après-midi.

Quatrièmement, on remercie les bleus et les BLEUETTES pour le montage, démontage et nettoyage qu'ils ont fait un en temps record, malgré les 1308€ que l'on devra payer pour avoir bouché les égouts, ainsi que toutes les personnes qui ont travaillé et qui nous ont aidés lors de la journée. De plus on emmerde le bar qui n'a pas reçu de T-shirt. Arrangez vous avec Baby que l'on remercie et Martin également (petit clin d'œil aux anciens délégués).

Cinquièmement, le classement a permis de démontrer une fois de plus que les bleus CP sont imbattables même par leur comité qui ne finit qu'à la très honorable deuxième place. Et aussi que le CP encule toujours la médecine qui obtient le fût de l'avant dernière place.

Sixièmement, on tient à souligner que le TD cuistax fut en positif malgré le négatif de l'activité. Merci aux vieux qui sont toujours là même malgré un temps de merde. Et merci aux délégués bal et fêtes pour le TD. En espérant qu'il y en ait d'autres comme celui-là!

Septièmement, on trouve cet article trop long!



Huitièmement, on signe.

Renato et Conan,

délégués 6h cuistax

Poils sur le tampax

Neuvièmement, on a sûrement oublié des choses alors on se reverra au prochain engrenage!



Big

Avis de Recherche !

Voilà, depuis une semaine je suis très malheureux : j'ai perdu mes légos ! En effet, en tant que délégué de l'én-haurme cercle, je jouis d'une petite pièce appelée Nestor dans laquelle, j'ai pris l'habitude de passer de nombreuses heures pendant les cours, pour y jouer avec mes légos.

Malheureusement depuis une semaine (on va dire trois le temps que ce torchon soit édité), ils ont disparus. C'est pourquoi je demande à l'autre amateur de légos de la Nestor de les ramener afin que l'on puisse y jouer ensemble, main dans la main, brique dans la brique. De plus, si c'est pour un projet d'année en deuxième, toute pièce excédentaire à la boîte fournie doit être justifié donc pas de bol pour le petit malin ! Enfin, une partie de ceux-ci ne m'appartiennent pas donc s'il vous plaît, ramenez les moi. Merci.

Le délégué qui s'ennuie terriblement à la Nestor depuis la mi-octobre.

Conan



La ferme se rebelle

Une vache folle qui tue un fermier peut-elle plaider la démence ?

Cher polytechnicien, chère polytechnicienne,
Ami du bon goût et du savoir vivre, bonjour.

Cette question plane depuis trop longtemps au dessus des cours d'assises, il est temps de fournir la réponse aux avocats qui traînent dans les caves du Janson.

En bons mathématiciens, définissons tout d'abord le problème :

1. Définition de la vache.

Même si le polytechnicien moyen utilise souvent ce mot, je crois qu'il est temps de rendre aux vaches ce qui est aux vaches. Une vache n'est :

- Ni le dernier truc que tu as ramené du TD, jeune lecteur, ni ton reflet dans la glace jeune lectrice,



- Ni l'immonde tas qui vous a piqué votre micro à la sainte-barbe Capu et Micol,
- Ni une prof d'analyse qui se ballade en training (même si la moyenne de son cours tend vers epsilon qui lui même tend vers...),
- Ni la madame qui prend vos sous à la sodex, même si elle leur ressemble surtout quand elle vous demande agréablement vos 3.55 euros pour le plat du jour qui se constitue d'un steak (et oui, le mercredi, c'est le jour du steak) lui même constitué à 99% de gras, le pourcent restant étant des nerfs, des légumes de votre choix (waouh le luxe, on peut choisir ses légumes

maintenant !!!), et de frites pas cuites tellement blanches qu'elles ont l'air malades,

... mais bien ce merveilleux animal qui gambade joyeusement dans nos vertes contrées, picorant un petit peu d'herbe à gauche, un petit peu d'herbe à droite, qui salue les passagers ferroviaires, qui vous regarde avec ces beaux yeux pleins d'amour lorsque vous êtes dans votre superbe maison de campagne (chez tes vieux, en résumé, jeune lecteur, jeune lectrice), avec ses blanc bleu belge qui font parler de notre pays à l'autre bout de la terre, et tourner la tête, mon manège à moi c'est toi... mais je m'égare.



2. Définition d'une vache folle

Une vache folle n'est :

- Ni le dernier truc que tu as ramené de la jefke qui te dit le lendemain matin : « On se revoit quand ? » ou « Tu peux me donner ton numéro de téléphone ? » ou pire « Ca te dit de venir passer le WE chez mes parents ? »
- Ni le truc, la chose, le tas au micro qui croit que personne n'a remarqué qu'en asseyant à côté de la batterie, elle avait englouti la grosse caisse (oui bon Rolando, Serge et compagnie, j'avoue je sais pas comment s'appelle le truc où quand le batteur tape dessus ça fait mal au cœur) (ndlr : le bassiste)
- Ni le prof d'analyse qui malgré votre merveilleuse logorrhée (faites en votre mot du mois, jeune lecteur, jeune lectrice, et frimez avec, va !) vous mettra epsilon à l'oral,
- Ni la madame de la sodex quand elle s'offusque après que vous lui ayez lâché un très cinglant : « Le sourire c'est gratuit ? »,

....mais bien une de ces pauvres bêtes atteintes d'encéphalopathie spongiforme bovine. Je ne vais pas vous faire un traité sur l'ESB n'étant pas vétérinaire, même si j'aurais beaucoup aimé m'occuper des bêtes (ndla : il est interdit de dire que c'est ce que j'ai fait en sortant avec certains gars ! ;-))



La ferme se rebelle (2)



Malgré tout citons ici les deux grandes classes de symptômes :

Troubles de la locomotion et de la démarche

- Fléchissement au niveau du boulet des membres postérieurs
- Démarche titubante
- Démarche raidie, mouvements imitant le trot ou la « marche sur des œufs », amble

Troubles du comportement, sensibilité

- Anxiété et nervosité accrues comme par exemple hésitation devant des obstacles insignifiants (p. ex. barre posée au sol) ou avant de franchir la rigole, peur des passages
- Agressivité (ruades contre les hommes et les animaux, coups de pied lors de la traite)

Inutile de me dire que vous avez observé ces symptômes chez les quatre non-exemples de vaches folles précités, je sais, mais ce ne sont pas des vaches je vous l'ai déjà dit.

3. Le verdict

Mais revenons à notre maladie, voilà tout est dit : **AGRESSIVITÉ, AGRESSIVITÉ, AGRESSIVITÉ.**

Or, moi je vous le dis comme je le pense jeune lecteur, jeune lectrice, pouvons-nous permettre de laisser un crime impuni, surtout lorsque celui-ci est perpétré face à une race en voie de disparition. Parce qu'au rythme où ça va, autant il y avait des Martine à la ferme il y a 40 ans, autant des Brandon, Dylan, Jennifer and zo voord à la ferme dans 5 ans, y aura plus. Ils sont obligés d'aller chercher des chômeurs incapables comme Mya Frye ou Vincent McDoom maintenant pour

faire tourner les fermes !

Pourtant le fermier est un homme si sympathique, qui vous accueillait avec des œufs frais, et des fruits direct du verger. Il organisait des soirées avec bières à volonté pour seulement 500 francs (peu de fermiers ont vu le passage à l'euro), souvenez vous jeunes campagnards du chant du coq qui vous berçait lorsque vous alliez vous coucher au petit matin, mais souvenez vous aussi du fier petit homme qui luttait fourche à la main contre la grande Europe...

Malgré tout, est-ce que la maladie est une excuse ? Parce que si oui, la prochaine fois que j'ai la grippe, je vais aller dire deux mots à la madame de la sodex moi alors !!! (ndla : croire que je nourrirais une certaine haine vis à vis du personnel du restaurant universitaire serait totalement infondé).

Donc, non, je vous veux tous, tous les mercredis à la sodex pour manger du steak, qu'on les pendre, qu'on les hache menu pour que je puisse manger des martinis les autres jours de la semaine, en une phrase : mort aux vaches !!!!

Cher polytechnicien, chère polytechnicienne, ami du bon goût et du savoir vivre... Bonsoir !

Julie (citerne)



PS : je tiens déjà à répondre à ceux qui me demanderaient si Georges Bush est une vache folle que non. En effet, rappelons le nom scientifique de cette maladie : encéphalopathie spongiforme bovine. Reprenons le premier mot : encéphalopathie : maladie de l'encéphale. Or il est bien connu, de ce côté-ci de l'Atlantique, que monsieur Bush n'a pas de cerveau. Son agressivité est donc due à une autre maladie ou bien est congénitale (ce qui, vu la famille semble être l'option la plus probable) ndla : coucou alex !



L'avare

Bon vu la pression énorme que l'on me met sur les épaules, je me contrains à rédiger quelque lignes pour ce bon vieux torchon.

Tout d'abord, je tiens à souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux pennés et à les inviter à suivre de près tout ce qui se passe dans leur et je dis bien leur cercle car dans quelque années ce seront bien leurs petites épaules qui devront se charger de la continuité de cette chose énoooooorme. Pour ce faire rien de plus facile, il te suffit d'assister à nos réunions de cercle qui si tout va bien se déroulent chaque mardi midi (vers 12h30) dans un local du UA4.

Bref, parlons un peu plus des choses qui me concernent, à savoir : les finances !!

J'aimerais juste rappeler à l'assemblée que le cercle (comme certain le croient), ne court pas sur l'or !!! Il fût une époque où c'était peut être vrai, mais ce monde utopique est révolu, d'une part à cause du forum qui depuis quelque années marche de moins en moins bien, d'autre part dû au fait que des factures d'années précédentes me sont tombées sur le nez, de nouveau un manque de pot avec la météo et un bilan pour les 6h cuistax pas terribles, des réformes qui enlèvent aux licences leurs semaines de ski,...j'en passe et des meilleures.

Donc arrêtez d'essayer de couler des bières à tout va, ça fait chier tout le monde, vous n'aller quand même pas me dire que soixante cents (au bar du CP) pour une chope c'est trop cher. Si vous êtes délégué, arrêtez de vouloir faire venir des blaireaux de la starac à votre activité, gardez les pieds sur terre.

Il faut bien se dire que si rien ne change, pour moi dans 10 ans il n'y a plus de cercle.



Donc, réfléchissez y, si vous voulez, venez m'en parler et de toute façon à bientôt. (ndlr : poil au dôs)

Cap

Un tramway nommé Désir

Tof'o bonne ? Tofo'bonne ! J'ai testé pour vous le TOF'O BONNE (TOB)

Situation #01 : Take a foto d'une bonne in da bus!

Pour cela, il a fallu tout d'abord pour être dans le move:

- m'exposer sous le sunshine de midi pendant 2h (= sun tapage dot com)
- me taper une Triple Westmalle bien fraîche
- suivie gentiment par une Chimay Bleu (Pour les costauds non-économiques, vous pouvez vous munir de la garantie Duvel ou encore prendre l'option Bush - pas de ristourne disponible)
- Ensuite j'ai été faire une petite balade d'une trentaine de minute sous le sunshine pour enfin arriver à un arrêt de bus

Les ingrédients suivants sont les plus importants de l'expérience. Je me suis donc muni:

- d'un bus
- d'une certaine notoriété (vous pouvez faire le people si vous n'en avez pas acte que je ne manque jamais de faire apparemment!)
- d'une bombe en mini-mini-mini jupe et débardeur rose flash camouflant admirablement un soutif en dentelle de couleur foncée. (tout autre produit blanc ou de marque concurrente pourrait altérer le résultat!)

Après avoir récolté tous ces ingrédients, j'étais fin prêt pour l'expérience. Voilà donc comment elle s'est déroulée:(Vous assistez donc à un «live en différé» ... alright~)

Etape 1 : Attirer une attention générale
Je fais le people dans le bus...

Etape 2 : attirer l'attention de la bombe.
Je matte la bombe mais elle ne réagit pas du tout. Je me demande quoi (car d'hab quand tu look in les eyes of the fille, elle finit toujours par capter)

Etape 2bis :
Alors je commence à la matter via la vitre (=reverse-mattage) et en fait elle me regardait par la vitre aussi.Là elle se



Un tramway nommé Désir (2)

met à sourire et moi aussi. (first contact établi yeah!)

Étape 3 : Laisser dormir la bête

Ensuite vient un petit passage à vide dû aux bières et au soleil où j'mendors. Après un ptit temps je me réveille, elle était toujours là et me regardait.

Étape 4 : Attaque !

Alors j'pense un moment et j'me dis WAT (cf plus tard dans un autre article).

Je look around to me et quasi tout le monde était descendu à Trône. Alors je prends mon appareil et j'lui demande:

- « Ya moyen que j'prenne une photo de toi avec ou sans moi ? »

Étape 5 : Réponse défensive

Là elle me répond style la fille pas cool:

- « Mais ça va pas ? »

Étape 6 : Contre attaque

Voyant qu'elle était pas cool, j'lui fais:

- « ... Listen to me ... »

- « Tu as des full beautifull eyes et tu as l'air très charmante ! » (là j'fais exprès de la regarder de haut en bas tout en disant cela)

Étape 5bis :

(et oué c'est le refrain !)

Au moment où j'dis ça, elle se met à rougir et elle pose son sac devant son entre-cuisse et dit:

- « ... mais ... t taré toa ? »

Étape 7 : Et j'te casse se casse ... et j't'ai double casséééé !

Alors jouant totalement le jeu j'me mis à chanter:

- « I'm totally mad about youuuhouuuu ... »

Étape 8 : Fuite

En gros après tout cela, à l'arrêt suivant elle descend.com en se disant sûrement que j'étais un pervers

Epilogue:

Après qu'elle soit descendue, il y a un couple qui était juste derrière

la bombe qui rigola (en fait ils s'étaient retenu depuis). J'me marre avec eux, bon esprit koi.

Puis arrivé au terminus, le type me sort en me tapant sur l'épaule gentiment :

- « On fait ce qu'on peut quand on en touche pas une, hein ?! »

Là j'étais écroulé koi.

Ils me disent au revoir puis sa copine rajoute:

- « C'était pas mal l'impro ... toute façon cette fille, elle a eu ce qu'elle cherchait ! » (style fallait pas qu'elle s'habille comme ça)

Unforgettable.com !!!

Conclusion:

Vous pouvez essayer cette expérience mais à vos risques et périls ?! Car elle n'est pas fructueuse!

Si vous prenez un produit d'une marque concurrente (exemple: blonde aux yeux bleus de chez Cach-a-Cervelet, pétasse en pantalon blanc string rouge de chez Monnorgane Bande, ...) peut-être que cela marchera ?!

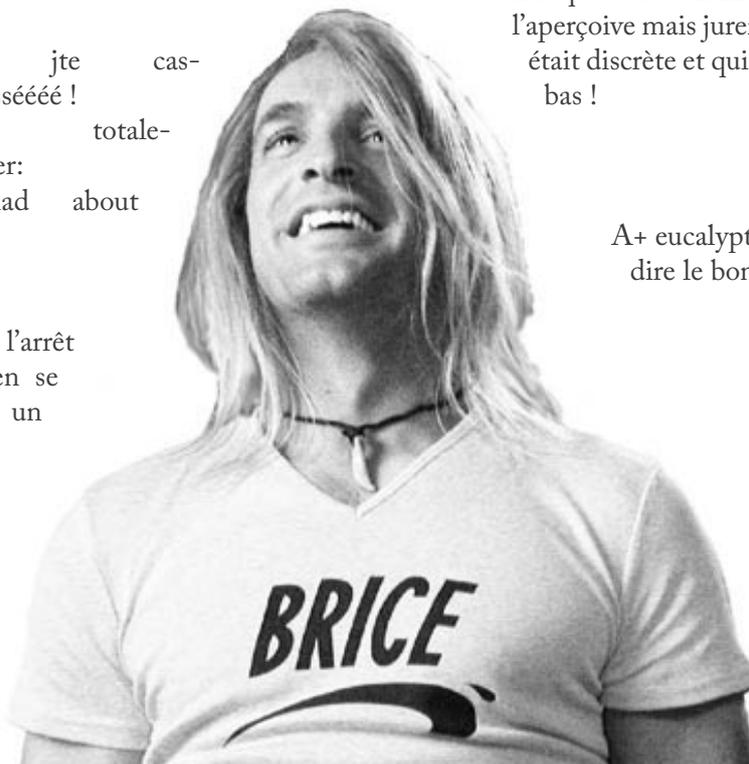
Définition de bombe:

Personne aux formes arrondies en zones sensibles qui n'attend qu'à être allumée, qui s'habille afin qu'on l'aperçoive mais jurera en cas de captivité qu'elle était discrète et qui une fois « cassée » à un profil bas !

A+ eucalyptus et tape le thalys pour me dire le bonjour fils

Jacques

Cul



Président d'un jour

Salut à tous,

Of course je commence par vous féliciter, vous qui venez de passer du statut de sale bleu à celui non moins enviable de bleu...

Je ne saurais que trop vous conseiller de ne pas arrêter maintenant votre investissement dans le cercle que ce soit en tant que poil, plume, délégué de cercle ou comme comitard de baptême. En effet, beaucoup de bleu disparaissent généralement après le baptême pour travailler, ce qui est une très très bonne chose, mais malheureusement ne font pas la démarche de revenir nous voir et continuer à s'amuser au sein de Notre Enhaurme Cercle. J'espère donc vous revoir nombreux à nos futures activités !

Il est temps de passer à un premier bilan de ce début d'année.

Faut être réaliste, l'année n'a pas commencé sous les meilleurs auspices ! Je veux bien sûr parler de nos 6H cuistax plutôt humides... Heureusement qu'au CP on reste de grands enfants ! Une tente, une pompe, beaucoup de fûts et on s'amuse toute la journée ! C'est pas beau ça ? Voilà donc le bilan moral sauvé... au détriment du bilan financier !

Mais une fois de plus le CP réagit et enchaîne avec un TD de feu à tout point de vue ! Je remercie donc toutes les personnes qui ont travaillé pour cette Enhaurme activité et le Td qui a suivi. Merci aux bleus pour leur aide un peu forcée mais irremplaçable ! Merci aux comitards de Baptême pour avoir si bien « encouragé » les bleus. Et merci à nos deux délégués cuistax Conan et Renato !

Nous avons ensuite enchaîné avec le parrainage social.



Malgré quelques cafouillages au début dans la formation des groupes, tout s'est très bien passé et l'ambiance était ma foi fort chaleureuse ! J'espère que les parrains ne vont pas oublier de maintenir le contact avec leurs filleuls en organisant des soupers parrainages tout au

long de l'année. Et je compte sur les filleuls pour répondre présents ou pour les harceler si rien ne s'organise !

Dernière activité en date, le deuxième TD CP du 18/10. Ce TD n'a clairement pas rencontré le succès escompté !

J'espère que tous les polytechniciens vont se

remotiver et revenir en masse à nos prochaines activités ! Les gars, on compte sur vous !

J'en profite d'ailleurs pour vous annoncer notre TD du 10 Novembre, le Festival Belge de la Chanson Estudiantine le 12 et la Sainte Barbe le 3 décembre. Et n'hésitez surtout pas à partir au ski avec le CP en amenant tous vos amis, comme chaque année ça va cartonner.

Il me reste à remercier tout le comité de baptême pour le « travail » qu'ils ont effectué durant ces premiers mois pour nos chers raclures. Un grand merci tout particulier à notre Vénérable Président de Folklore, Max et notre Vénérable Président de Baptême, Yossi !

Le Cercle et le Baptême, une grande histoire d'Amour !

Je tiens également à saluer le BEP, notre cher bureau étudiant ! En effet, depuis quelques années un rapprochement se fait entre nos deux associations complémentaires, on ne peut que s'en féliciter et espérer que cela continue !

Bon vent à tous,

Ploutte le Ploutte

Et présidente



Bonjour à toutes et à tous,

Vous me connaissez peut-être, et m'avez sûrement déjà vu à l'affiche dans « le nain porte quoi ?? », « vit ma vie de débauché notoire », « c'est arrivé pas loin du CP », ou encore « où est passé le trez du prez le plus grand que la terre aie jamais porté », « le festivalus circus » ou « CP son bar... mon co-délégué est un ingénieur fou !! ». Ce soir (ou ce midi, ou ce matin, ou tout autre moment de la journée, c'est comme vous voulez, lire est un plaisir dont on peut abuser pleinement), je suis très heureux que vous lisiez ces quelques lignes que j'écris de manière totalement volontaire sans aucune pression. En substance, vous trouverez dans cet article, un amas d'expériences toutes plus saugrenues les unes que les autres mais qui en définitive, prouvent que la vie vaut la peine d'être vécue.

Je commencerai par vous parler de mon arrivée au sein de ce magnifique cercle, dans lequel je suis resté plus que longtemps. Par où commencer ?? Et bien ce fût en une belle journée de septembre 98 que j'arrivai fier comme un paon dans cet auditoire Guillisen, persuadé que j'étais la crème de la crème et que seul, j'allais pouvoir renverser le monde !

Premier choc : après deux heures de cours, débarque un prof totalement has-been qui me raconte que 1 est égal à 0. C'est là que, le temps de me remettre de ces émotions, arrivent un groupe d'hommes en noir, tous prêts à me rendre sourd, je ne sais pour quelle raison... De nature conciliante, j'obéis à leurs demandes et finis dans un local appelé cercle, où je crus mourir d'effroi : un jeune garçon, comme moi, était en train de défier les lois de la gravité, et buvait une bière la tête en bas, les pieds en l'air !! On m'apprit plus tard que cela s'appelait un afond poirier... wouaou. En une journée, on avait cassé toute une série de mes certitudes et cela ne faisait que commencer (c'est vrai quoi, moi la pire des choses que je pensais qu'il puisse m'arriver, c'était d'acheter le tout dernier modèle de T.I. et d'avoir le manuel d'instruction en catalan et pas en castillan !!).

Deuxième choc : entraîné dans la débauche par une fille, devenue une très bonne amie, maintenant mariée et maman (tous ceux issus d'un certain milieu savent de qui je parle, désolé pour les autres), je me retrouve très vite à ces fêtes que l'on nomme TD. Là, quelle n'est pas ma surprise de voir ces personnes proches de l'animal, dont le comportement basique et simple (c'est peu dire) peut se résumer en quelques étapes :

1. trouver une bière, achetée ou « coulée » comme on dit dans le jargon.
2. boire cette bière de manière rapide, de préférence avec

une ou plusieurs personnes qui font de même, sauf une, le maître de cérémonie improvisé, qui profère une incantation magique les aidant à aller plus vite encore.

3. jeter son verre vide, pour certains, rempli, pour d'autres (n'est-ce pas Michel ??), derrière ou devant soi, le plus loin possible (voir sur la tête d'Azor).
4. (optionnel) ressortir le trop plein (comprenez vomir) la ou les dernières bières, aux toilettes, ou sur place, c'est selon.
5. trouver, maintenant que l'alcool fait de l'effet et a éliminé tous les problèmes de timidité ou d'inhibition, une fille (ou mec) et la « lécher » (autre mot tiré du jargon étudiant qu'il m'a fallu apprendre pour ne pas être perdu dans les discussions dites « adultes »). But ultime : se faire ramener par sa conquête et passer une bonne nuit (sauf quand on est project manager de baptême).

Malgré ce tableau assez baroque, je fus contraint d'admettre que ça m'avait plu et que j'avais envie d'y retourner.

Troisième choc : s'il y a bien une chose dont on parle souvent et qui émoustille la curiosité de tous, ou suscite même les propos les plus virulents, c'est bien le baptême ! Je décidai donc de le faire, et ... ben ce fut un gros délire avec beaucoup de blagues et de fêtes entrecoupés de doutes et même quelques larmes... je n'en parlerai pas plus (saluuuuud).

Quatrième choc : le baptême fini, ben il reste plus qu'à faire ce pourquoi on est venu à la base, à savoir étudier. On passe une première volée d'exams, on fait quelques fêtes, on repasse encore des exams... verdict : raté, faut revenir en août. Grosse déception, moi qui pensais, comme beaucoup, être le meilleur. Bah tant pis, on fera mieux en août... tu parles, le retard pris pendant l'année cumulé à une fainéantise chronique est fatal...

Bref, une année faste et tumultueuse, qui eut le bon effet de me préparer à ne plus jamais être choqué (En même temps, toi qui lis ces lignes et qui n'est pas encore passé par tout ça, fais gaffe et prends-en de la graine).

Mais assez parlé de moi, le reste est soit confidentiel, soit ressemble à la vie de n'importe qui d'autre... Parlons donc des autres !!

Et comme me le conseille si bien un certain Paul, prenons un thème que nous allons explorer et revoir de fond en comble quitte à choquer certains (esprits fragiles s'abstenir) : Le TD !



Monstre et compagnie (2)

Parce que j'en ai un peu parlé plus haut, mais il y a tellement encore à dire ! Soyons polytechniciens et attaquons-nous au problème de manière scientifique et méticuleuse. Dissocions les différents problèmes. Il y a la bière et les filles (danser n'est soit pas un problème parce qu'on danse pas, soit parce qu'on sait danser... facile pas besoin d'argumenter plus).

Bière : le plus difficile est d'en trouver, et ça, il n'y a pas de secrets, faut de la jugeote. Il y a l'approche longue et fastidieuse qui veut que vous tentiez de faire connaissance avec quelqu'un qui est derrière le bar. Soit vous commentez au TD et là c'est long au possible parce que vous ne buvez pas pendant tout ce temps, soit vous parlez aux gens en dehors du TD pendant une tournée de cercle par exemple, et vous n'avez qu'à récolter les fruits de vos efforts pendant la soirée. Cela prend du temps mais avec de la persévérance vous verrez que la qualité du coulage augmente avec les années vu que vous connaissez de mieux en mieux les personnes. Le mauvais côté est que vous pouvez tomber sur des blaireaux (passez-moi l'expression) et finalement ce sont eux qui vous grattent et collent toute votre vie (les exemples en pharma de filles sans grandes prétentions intellectuelles sont foison). Vous pouvez aussi tenter l'approche agressive qui consiste à envahir le bar et à vous emparer des bières par la force. Mais pour cela il faut soit avoir la carrure d'un esclave romain révolté, soit avoir beaucoup d'amis ; c'est bien connu « l'union fait la force quand on envahit le bar ». Enfin, il vous reste la tentative sournoise où il faut inventer un stratagème digne d'un renard à deux têtes. Demandez, par exemple, des gobelets vides, changez de serveur, commandez quelques bières que vous répartissez ensuite entre tous les gobelets en votre possession, changez de serveur, râlez de n'avoir reçu que des demi bières et faites-les remplir à ras bord. Vous gagnez deux ou trois bières dans cette histoire (technique Vitale).

Filles : comme les bières, le plus difficile est d'en trouver ! Et certains sont plus doués que d'autres ce qui leur permet de ramener les filles convoitées par tous. Il n'est pas rare

non plus de voir les moins doués demander conseils aux autres (n'est-ce pas petit chinois ??) et les voir s'en sortir tout à fait honorablement. Ne vous laissez juste pas avoir par ce vieil adage qui dit « offrez-lui un poireau un jour, vous serez son amant pour toujours » c'est faux !! Ne faites pas non plus l'erreur de croire le deuxième adage « si la laine est vierge, le fermier est impuissant », ça ne veut pas dire que le mec qui ne satisfait pas sa femme vous laisserait faire si vous la lui... satisfaisiez à sa place. On a vu des gens se cacher après avoir ramené la mauvaise personne (oui oui, mais je suis une tombe). Ne soyez pas non plus trop volontaires... si une soirée se finit en queue de poisson, ne vous lancez pas à la pêche à la sardine si vous êtes équipés pour la pêche au gros... on se retrouve vite avec un thon dans ses filets. Et ce ne sera pas la gueule de bois qui vous fera grincer des dents le lendemain matin au réveil (parce que même si la fille est une bombe, elle restera toujours aussi chiant...). Bref laissez faire la nature, après un an d'abstinence, on finit par ne plus sentir son gland (ou son clito, hihihi, moi aussi je t'aime). Et puis faites-moi confiance, après un an, on ne vous dit jamais un truc genre : pas ce soir chéri, j'ai la migraine.



Autre sujet qui brûle les lèvres (ou qui brûlera bientôt celles des bleus) : les sectes. Ou plutôt les ordres fraternels comme ils préfèrent qu'on les appelle. C'est quoi ?? On vous répondra toujours les mêmes choses vides de sens, par exemple, qu'on y voue un culte à la taille extraordinairement énorme des seins de certaines de leurs membres... bref faut y être pour savoir. C'est qui ??

Regardez autour de vous, c'est si facile de voir des gens qui ne se connaissent pas se parler pendant des heures. Comment on y entre ?? Comme partout, par la porte de devant, suffit d'être pote avec les bonnes personnes, parce que franchement, chez les gallinacés par exemple, vous pensez qu'il est agréable d'avoir dans le cul, le doigt d'un inconnu (hein petit juif : p) ??? En conclusion, c'est un sujet que se tue de lui-même par le secret qu'il entraîne... *aaaaah, je meurs*.

Le CP ?? Un groupe de gens, qui sont là pour faire vivre un cercle. Donner un autre sens à la vie estudiantine que



Monstre et compagnie (3)

« étude étude étude ». Donner de la vie à cette unif où on se ferait chier quand même à force... Mais bon, d'un autre côté, c'est aussi 35 délégués, avec des idées différentes, qui ne s'aiment pas forcément, et qui sont malgré tout humains... Chaque activité est un défi et faut pas croire que ça se fait tout seul. Quand vous voyez un festival réussi, c'est non seulement les 3 délégués qu'il faut remercier mais tous les gens qui étaient dans leur ombre pour les aider... Donc il est aussi de la responsabilité de ces organisateurs officiels, de tout faire pour que l'activité se passe bien, parce que ce sera ça la récompense de ceux qui n'auront pas de remerciement par après. Alors il est normal que d'un autre côté, les gens râlent quand un mec joue solo et détourne son activité au profit de ses potes... Ce tout branlant ne tient que par l'intermédiaire d'un prez ayant l'autorité suffisante que pour clouer le bec à tous, mais y a-t-il un prez pour sauver le CP ?? (Vas-y Ploutte, mieux vaut toi que moi : p)

Quoi ?? Je n'entends pas bien ?? Les comitards ?? C'est vrai que les bleus seront moins des bleus mais plus bleus d'ici la sortie de ce torchon, donc je peux me lâcher un peu. Vous voulez savoir quoi ?? La vie de comitard est horrible, on commence notre journée par la réunion quotidienne dans la réserve... vous pensez qu'on fait quoi à votre avis ?? Ca commence comme toute réunion des AA : « Bonjour, je m'appelle Sergio, j'ai 24 ans et je suis alcoolique, prostitué au baptême. Ma vie sentimentalement ressemble à un mouvement vibratoire tendant exponentiellement vers zéro. Mon corps change plus qu'à la puberté et mon excroissance ventrale ne cesse de croître. Mon QI lui par contre baisse, j'ai de plus en plus de trous de mémoire, et ma capacité à faire des choses sensées est de plus en plus limitée... » et j'en passe. Sinon c'est vrai qu'on se pose des questions existentielles un peu comme dans une secte (voir sectes) comme par exemple est-ce que le shampoing L'Oréal fait tomber les cheveux si on ne s'en occupe plus, ou pourquoi baptiser des bleus alors qu'on serait tellement mieux entre nous, on les baptisera l'an prochain... ou on cherche carrément des nouveaux concepts pour le baptême et son intro (alors qu'est-ce qu'on va casser après la voiture ?? un camion ! Ou qu'est-ce qu'on va lancer après les nains ?? Des chats ! Ou qui va lécher la femme du prez de Horta cette année?? ...). Après ça, on part en tournée... et là c'est la galère, une bière par cercle (souvent dégueu vu l'état désastreux des équipements des autres cercles voulant se la péter et servir à la pompe...), qui rime souvent avec afond parce qu'on croise une autre délèg et faut lui montrer qu'on afonne mieux qu'elle (aaah qu'il est bon d'être vieux et de pouvoir boire à son aise... on se sent comme un Erasmus de baptême, et l'Erasmus c'est chouette). Après avoir tourné, une fois sur deux ça finit en activité avec les bleus, et comme la moitié du comité a nié la moitié de ses

bières, ils sont juste chauds ! Sauf Yoss qui en tant que prez peut pas nier... il se retrouve torché à l'activité et dors quelques heures histoire de se remettre en forme (alors que tu pourrais l'aider à boire quelques bières en tournée, hein Antonio, au lieu de faire des tournées sans boire). Enfin la journée se termine par quelques festivités dignes de ce nom, TD (voir TD) et autres BSG, Confrater et Luigi (où cela dit en passant, le comitard a une énorme facilité pour trouver les bières et filles susmentionnées dû à sa condition de comitard justement). On finit vers 6h du mat. Le temps de rentrer à la maison, en essayant scrupuleusement de marcher sur toute la largeur du trottoir, il nous reste 4-5h de sommeil avant de recommencer.

Voilà je suis à court, je pourrais vous donner la recette du moelleux au chocolat, mais bon, je suis pas sûr d'intéresser tout le monde et puis c'est mieux pour celles (ou ceux, oui ça existe, ils se reconnaîtront) qui font un régime...

Bref, tout cet article pour réussir à caser tous les sujets que ces bons vieux délégués engrenage voulaient voir abordés (quoi dans des articles différents ??? aaaaaaaah okééééé) tout en essayant de raconter quelques histoires et faire ramasser quelques personnes (sachez que par souci d'équité, il y a aussi une partie d'auto ramassage, à vous de trouver).

Je vous embrasse toutes et tous.

Sergio, monstrueusement

vôtre

Jaf : « Dans ma vie je passe par une période de transition, donc je lèche... »

Paille : « La BSG est un attrape-con... Je me suis fait attrapé ! »

Jaf (suite) : « ...Salopes ! »



Les bronzés font du ski

Enfin, des infos pour le ski ! Si vous n'avez pas encore remarqué les affiches, nous partirons cette année aux 2 Alpes (située à 1850 m), la station dite "Night & Day" où les fêtards et les free riders se sentiront vraiment chez eux.

Son domaine vous offre pas moins de 200 km de descente et s'étend de 1270 à 3600 m d'altitude : amateurs de sensations fortes, dévoreurs de grands espaces ou tranquilles admirateurs de paysages, vous aurez l'embaras du choix



pour les free riders, les 2 Alpes offre un secteur hors piste de qualité (ndlr : n'oublie pas ton Saint-Bernard dans ce cas là Baby). En After Ski, un petit vin chaud vous attendra et, si vous avez toujours froid, vous piquerez une tête dans la piscine couverte (gratuitement!). Les 2 Alpes by night : des activités vous seront proposées tous les soirs (concours tequila, souper savoyard, bbq ... et bien d'autres surprises...). **Le prix : 335* pour les candis (22/01 au 30/01) et 340* pour les licences (29/01 au 06/02), comprenant un forfait 7 jours pour les candis et 7 jours pour les licences sans extension à payer en plus.** Si vous vous inscrivez après le 1^{er} décembre, un supplément de 10 euros vous sera demandé. De plus, si vous vous inscrivez avant cette date, vous pourrez participer à la tombola du 2 décembre où de nombreux prix seront mis en jeu (ski, surf, t-shirt, ...) D'un point de vue pratique maintenant, vous avez le choix entre des appart' de **4 ou de 6 personnes.**

Le prix peut vous sembler un peu plus élevé que d'habitude. Cependant, il est comparable aux autres prix. En fait, la semaine tombe plus tard que d'habitude et les tarifs suivent en conséquence.

Cependant, nous avons opté pour une station avec un grand domaine mais où il n'y a pas d'extension de domaine. En général, pas mal de gens prennent l'extension, ce qui

coûte évidemment relativement cher. De plus, le 7^e jour est compris dans le prix alors que ce n'est pas le cas d'habitude. Enfin, et ce n'est pas négligeable, les apparts seront de meilleurs qualité que d'habitude.



Pour les candis, cette semaine de ski est organisée lors de votre dernière semaine d'exams. En accord avec la faculté, il n'y aura ni examens, ni cours cette semaine là, vous ne rateriez donc rien. Pour les licences, vous remarquerez que cette semaine

ne se fait pendant la première semaine de cours. En accord avec la faculté, cette semaine sera allégée point de vue labos et TP. Donc pas d'inquiétude, ce n'est pas cette semaine là qui va vous mettre dedans.

Comment s'inscrire ? Pour vous inscrire, il suffit de remplir votre bulletin (vous trouverez des flyers au cercle) et d'y agraffer **deux** photos d'identité ainsi qu'un virement-caution signé de 50 € (qui vous sera rendu à la fin du séjour). Ensuite, remettez-moi tout ça en main propre ou déposez-les dans l'urne au cercle. A l'instar de ce qui est inscrit sur les flyers, veillez à payer votre solde en une fois.

A bientôt,

Fabian & Baby



Pour commencer, on voudrait féliciter les bleus. On espère que le baptême n'est pour vous qu'une initiation à la guindaille et que tout au long de l'année on vous verra nombreux au cercle mais surtout à toutes les activités intéressantes que propose le CP (on pense notamment au festival, la sainte barbe, la REVUE, etc. (en fait il n'y a que la Revue, mais faut pas le dire aux autres ça les vexé)). La vie estudiantine ne se limite pas à des études et un baptême, il y a encore plein de choses à découvrir durant toutes les années que vous y passerez. N'oubliez surtout pas que vous devrez un jour prendre la relève pour transmettre toutes ces bonnes choses à vos successeurs alors pourquoi ne pas commencer tout de suite.

Vous vous souvenez l'appel aux candidats ? On n'a pas eu beaucoup de réponses !!! Sauf ceux sur qui on peut toujours compter ! On ne les citera pas, on est sûr d'en oublier, parce que franchement vous pensez que quand on en croise au TD et qu'ils nous disent « on est chaud pour vous aider », en pleine guindaille, on s'en souvient le lendemain alors qu'on sait même plus ce qu'on a fait et qui on a léché la veille ! Ceci dit désormais nous aurons toujours sur nous un petit calepin (non pas un nain avec une baguette!) pour noter toutes vos propositions. Au risque de nous répéter, tous les talents manuels sont les bienvenus. Nous devons imaginer et monter des décors (ndJaff: Epsilon tu es d'ores et déjà réquisitionné), nous devons créer et confectionner les costumes donc le fouillage du grenier de ta grand-mère et la couture seront de mise. Pour cette dernière, le travail en équipe est bien plus amusant que de coudre seul dans son coin. (Pas vrai bleuette?)... Attention, il reste quelque place d'acteur si vous êtes talentueux et que vous ressemblez à un prof... Sinon, un(e) conseiller(e) pour le jeu d'acteur ça peut être utile... (pas vrai Anne...) Toutes les connaissances du monde du spectacle sont les bienvenues, N'HESITEZ PAS! Enfin, il nous faudrait trois caméras avec caméraman intégré pour filmer le show correctement pour une fois et en faire un DVD de feu!

Dans le premier engrenage, nous avons donné le soit disant thème de la revue 2005, certains l'ont trouvé génial, d'autres se sont rendus compte de la supercherie, aller, on avoue, ce ne sera pas Batman et Robin ... Ce sera mieux !!!

On a longuement hésité mais on s'est dit qu'on allait, pour changer et surtout motiver tout le monde, vous donner le vrai titre. On espère que ça poussera certains à s'intéresser et à apporter leur grain de sel à l'élaboration de la pièce.

Le cercle polytechnique vous présente la revue 2005 :

Le seigneur des anneaux

Ne rêvez pas, on ne va pas vous transmettre le synopsis et l'intrigue, cependant on peut passer en revue les personnages.

La Communauté sera toujours constituée de nos 4 gentils petits hobbits, des 2 hommes, de l'elfe, du nain et du magicien.

Dans le rôle du héros sympathique, Frodon deviendra Francis (Grenez), avec son fidèle Marcel (Diericks) ayant pour rôle Sam Sagasse. Merry ne sera autre que Starsberg tandis que le dernier hobbit Pippin sera incarné par Philippe Bouillard.

Pour se joindre à la folle escapade, le « nain », barbu et ronchon n'est autre que Jean-Luc Delplancke ; l'elfe placide : Marc Haelterman. Le mystérieux et attachant Gandalf sera incarné par Bernard Leduc. Enfin dans le rôle des hommes, Boromir qui, il faut l'avouer, meurt très tôt dans l'histoire, sera Robert Poncelet (c'est vrai il est plus là mais bon on aime tellement le voir mourir celui-là !!!) et Aragorn marchant vers le pouvoir sera notre nouveau doyen Philippe Vinke.

Parmi les gentils, il reste encore celle qui se bat comme un homme, prête à tout massacrer : Anne Delandsheer dans le rôle Eowyn (en plus, elle a vraiment le genre à se prendre un râteau avec Vincke...)

Vu ses compétences dans la dernière revue, Gérard Degrez conservera son rôle de Gollum. Il faut dire, ça lui allait si bien ! Comme ça, on ressuscite Lamy, on retape la scène tel quel et on gagne une soirée d'écriture.

Une revue ne serait pas sans les méchants ! Raymond Hanus, qui tient tant à tout réguler, mérite assurément le rôle de Sauron (il gouvernait avant et voudrait re-gouverner) ! Son fidèle chef des orques : Michel Kinnaert (oui, c'est un peu tordu...). Quitte à rester dans le bâtiment L, le chef des Nazgul, intouchable, n'est autre que l'électricien Jean-Claude Maun.

Finalement, l'être isolé qui essaie encore et toujours de gagner en puissance dans sa tour C, Guy Warzée sera le grand Saroumane ; secondé par la soeur Nadine Warzée, incarnant Langue de Serpent (genre le jeu le plus basique de l'info), celle qui empoisonne la vie de Théoden, un peu endormi sur son trône, nous avons nommé Alain Delchambre...

On pourrait continuer en lâchant quelque blague fine com-



Dirty Dancing 2 (2)

me la fois passée mais comme personne ne peut rivaliser avec notre humour, on va s'abstenir (style c'est du second Gérard). De plus l'article est déjà bien assez long pour ce gros torchon tout pourri mis en page par un chinois bien lourd qui n'a pas arrêté de nous harceler... Mais bon sa co-déléguée est la pour tout calmer. (nda: on a un papier signé ma fille plus moyen de te débinner)

A bientôt au TD ou ailleurs,



*Le gars
qui aurait
été trop
grand
pour jouer
Maun*

&

*Le gars qui
aurait été trop
maigre pour
jouer Hanus*



Men In Black

120

 ans : ça se fête !

En l'an de grâce 1884, quelques étudiants téméraires et ingénieux décidèrent de créer ce qui par la suite s'avéra être la chose la plus énigmatique que l'ULB ait jamais connue. Afin d'honorer leur mémoire, le Cercle Polytechnique a décidé de mettre les petits plats dans les grands pour fêter dignement ses 120 ans.

C'est dans cette optique qu'il a été décidé dans les plus hautes instances d'organiser une exposition retraçant l'histoire et les hauts faits non seulement du CP mais également tout ce qui concerne la faculté proprement dite.

Nous tenterons de vous transporter dans le temps en exposant photos et objets en rapport avec l'Ecole Polytechnique.

Tout cela prendra place au Hall des Marbres du mercredi 1 au vendredi 3 décembre pour se finir par un banquet des plus gargantuesques à un prix on ne peut plus modique.

On ne vous en dira pas plus de peur de gâcher votre future très agréable surprise. Bloquez dès à présent une petite heure début décembre dans votre très encombré agenda pour faire le tour de l'exposition.

Au plaisir de vous voir très nombreux



Stef & Micha

P.S. : toute forme d'aide pour la préparation de l'exposition est la bienvenue (photos, idées, mains,...)

P.P.S. : on nous a rapporté qu'il y avait une fraîche section d'étudiants ingénieur architecte qui débordent d'enthousiasme et d'imagination ...

ndlr : Désolé Steph, mais on avait pas de photos de toi qui rendait justice à ta grâce et à ta féminité. Les gens se contenteront de ta version live qui est plus que bien.



Les Choristes

Nous sommes déjà fin octobre et après les 6H, les TD's, les baptêmes, une activité enhaurme vous attend, nous parlons bien sûr du Festival Belge de la Chanson Estudiantine (et je ne l'écrirai pas en entier deux fois). Pendant que vous vous remettez de cette guindaille, 4 délégués continuent à travailler jour et nuit pour vous préparer l'enhaurmissime 30e édition!



cerne des prix plus enhaurmes les uns que les autres....

Après cette fabuleuse activité, tandis que tout le monde rentre dans son petit lit douillet chez lui ou dans son petit kot à 20 m de là, quelques invincibles restent pour vider les derniers fûts et accessoirement pour tout nettoyer et ranger jusqu'à ce qu'Adiclean vienne prendre la relève... C'est à ce moment que les derniers survivants rentrent chez eux, après la plus enhaurme nuit de leur vie...



Mais avant tout je m'adresse à toi bleu, oui oui toi monoboulon, sais-tu de quoi il s'agit ? Rien que pour toi je vais me taper plein de blabla en plus et perdre mon temps à la Nestor en regardant les autres délégués passer et glander pendant que je m'énerve sur ce '\$*(ç\$*#è(§ç de PC de mer....

Le festival regroupe chaque année près de 1500000 personnes dans un Janson quelque peu arrangé pour l'occasion. Des baffles 15GW, des danseurs qui ridiculisent les danseurs étoiles du Théâtre de Paris, 10000 fûts de bières, 10000 groupes de chanteurs qui ont des chansons qui cartonnent et surtout, une ambiance de FEU, bref, ça cartonne (et Conan est d'accord avec moi, on n'est pas mégalos au CP...)



ce spectacle reste impressionnant même pour les habitués. Imaginez un Janson rempli à craquer criant à n'en avoir plus de voix le cri du CP... Je pense que vous ne verrez pas ça tous les jours.

Le principe est donc simple, les groupes se suivent et chantent leur chanson folklorique avec le public qui les suit en cœur. L'auditoire déchaîné criera pour les meilleurs chanteurs Bis Bis! Ou pour les moins bon, les bières voleront...



A un stade avancé de la nuit, le jury délibère et dé-

Capucine, Sex,

Carioca, Caribou



Les Choristes (2)

Historique

C'est en 1974 que le Cercle Polytechnique décida, face au déclin de la chanson estudiantine, d'organiser pour la première fois une grande activité consacrée au chant folklorique. Les idées fusèrent et c'est ainsi qu'est né le Festival de la Chanson Estudiantine.

La première édition s'est tenue le 18 décembre 1975. Cet événement regroupait alors une quinzaine de groupes, principalement issus de l'Université Libre de Bruxelles. Cette année là, les groupes devaient présenter une chanson traditionnelle ainsi qu'une chanson écrite pour l'occasion. Le but étant de renouveler le répertoire très classique des chansons folkloriques.

Le jury composé de professeurs et d'anciens étudiants remettait la barde d'honneur du Festival.



Dès la cinquième édition, les délégations belge vinrent par cars entiers, en particulier les Liégeois et les Montois. Ces derniers assez chahuteurs causèrent l'annulation du XIVe Festival (1988) suite à un débordement et de la casse de matériel. L'activité repris l'année suivante mais depuis, les Montois sont

purement et simplement interdits de campus...

Dès cette nouvelle année, on vit des délégations étrangères se joindre à l'activité, des Parisiens d'abord et des

Barcelonais ensuite. Vu l'ampleur que le Festival prenait, on décida de l'étendre sur plusieurs jours avec des activités annexes comme le Rallye Café, une épreuve d'escalade, de trial, de Karting...



La faible participation étrangère et les coûts qui y étaient liés obligèrent le Cercle à ramener l'activité à une édition nationale. Le Festival devenait Belge pour de bon. Depuis, le Festival s'est tenu en deux jours, un rallye Café suivi du TD et le Festival quelques jours après.

Cette année cependant, vos délégués chéris vous ont préparé une innovation puisque le tout tiendra en trois jours. Le Rallye Café le 9 novembre, un Cantus Festival au Cds suivi du TD le 10 novembre et le Festival le 12 novembre.

Le thème cette année est choisi pour l'occasion (je ne le mets pas pour que les délégués torchon ne le voient pas non plus avant l'heure J, même si il sera connu à l'heure où vous lirez ces lignes.) (ndlr : hum hum)



Les Choristes (3)

Chantons

Ben Laden – Guilde Horus

Ben Laden
Je m'appelle Ben Laden
Je suis pas terroriste tchéchène
Moi, c'est pas à la machette
Que je vais couper vos têtes
Moi je préfère l'aviation
Ca fait plus de sensations
Regardez les WTC
C'est moi qui les ait rasés

Ben Laden
Je m'appelle Ben Laden
Je suis planqué dans ma caverne
Tout au fond de l'Afghanistan
Protégé par les Talibans
Planqué sous ma Burka
Bouble-u, il ne me trouvera pas
Et s'il y a plus de timbres pour
l'anthrax
Je vous l'envoie par fax

Ben Laden
Je m'appelle Ben Laden
Et j'ai plein de mauvaises
Nouvelles
Ils ont pétés mon chez-moi
Emprisonnés tout Al-Qaïda
Il reste plus que mon pote Omar
Qui a perdu la mémoire
Avec sa Honda 500
Il se croit à Francorchamps

Ben Laden
Je m'appelle Ben Laden
Maintenant je loge à l'hôtel
Un cinq étoiles d'Islamabad
Ca vaut toujours mieux qu'à
Bagdad
C'est bientôt le 11 septembre
Le monde n'en peut plus
D'attendre
Vais-je encore tout faire péter
Où juste laisser parler

Ben Laden
3615 code Ben Laden
Maintenant je suis sur le minitel
Grâce aux fonds de la CIA
J'ai pu monter ma S.A.
Bali, Washington, Moscou
A chaque fois je suis dans le
Coup
Al-Jazira m'interview
Et moi je nique Double-you

De mâle en pis – Cercle d'Agro

18 ans en polytech
Une petite pucelle qui craint
l'échec
T'avais des beaux plans, des
grands projets d'avenir
Tu rêvais physique nucléaire
Mais tu t'es faite prendre par
derrière
Et t'as aimé ça, t'as remis ça,
tu t'es vachement plantée

19 ans à Solvay
T'as r'vu à la baisse tes projets
Tu te fais bourrer l'con dans les
caves du Janson
Même si la gestion c'est pas si
mal
Tu lui préfères le plaisir oral
Et t'as aimé ça, t'as remis ça
tu t'es vachement plantée
C'est peut-être ta dernière
chance
Tu n'as plus le droit de te vautrer

T'as 20 ans en psycho
Tu peux reposer ton cerveau
Tu r'trouves tes copines, une
bonne bande de nymphos
C'est beau les théories
freudiennes
Mais rien ne vaut les caresses
lesbiennes
Et t'as aimé ça, t'as remis ça,
tu t'es vachement plantée

21 ans t'es nulle part
Ils sont bien loin tes espoirs
Il n'y a qu'dans le cul
qu't'accumules du savoir
Plutôt qu'de penser à ton
diplôme
T'as satisfait toutes tes
hormones
Et t'as aimé ça, t'as remis ça,
tu t'es vachement plantée

C'est certainement ta dernière
chance
Tu n'as plus le droit de te vautrer

22 ans en Agro
Tu sucés maintenant des
taureaux
C'est chaud comme la braise, ta
passion : la zoo
Et puis tu révises tes cours
Tout en leur faisant l'amour
T'as adoré ça, t'as remis ça,
maintenant t'es motivée

La la la...

27 ans en Agro
Tu sucés maintenant des
taureaux
C'est chaud comme la braise, ta
passion : la zoo
Tu rêvais physique nucléaire
Maintenant tu cultives des
pommes de terre
T'as adoré ça, t'as remis ça,
maintenant t'es diplômée

La la la...

Calendrier Festival:

4 novembre : éliminatoires

9 novembre : Rallye-Café Festival

10 novembre : Cantus Festival au Cds
suivi du TD CP-ACE Festival

12 novembre : Festival



Promotion canapé

Bonjour les amis !

Je vais commencer cet article par un petit souvenir de ce qui s'est raconté en réunion de Cercle depuis la rentrée.

- Dorénavant, le Cercle a son délégué Audio-visuel. C'est Benjamin Mertens, plus connu sous le nom de Caribou, qui assurera ce rôle bien nécessaire puisque de plus en plus d'activités s'appuient sur la réalisation de petites séquences vidéo !
- Comme vous vous en êtes certainement rendu compte par vous-même, les 6h Cuistax se sont (à nouveau) déroulées sous la pluie. Cela n'a évidemment pas été favorable aux finances. Cela dit, le TD s'est bien passé et les bilans moral comme financier sont bons. Youpie !
- Le TD du 18 octobre n'a par contre pas été des meilleurs... Les entrées payantes ont été peu nombreuses et n'ont pas pu compenser le coulage au bar. Résultat : TD en négatif !
- Comme d'habitude en période de guindaille la propreté du cercle et de ses alentours est pointée du doigt. L'équipe de nettoyage en est venue à nous menacer de prévenir le Service d'Hygiène si aucune amélioration n'était observée rapidement. Tous à nos brosses...
- Le thème de notre fameuse St-V est le suivant : « Pourquoi la St-V ? ». Pour le plaisir de nos oreilles, la techno des Flamands sera supprimée. A la place, nous aurons droit aux chants folkloriques des chorales de l'ULB et la VUB.

Ceci n'est qu'un petit échantillon des nombreux points abordés. Certains sujets sont sans doute plus détaillés dans d'autres articles et donc je ne m'étends pas...

Je remercie les Membres Enhaumes Classique et Golden pour leur soutien apporté au Cercle. Le succès de la Golden n'en finit pas de croître et nous comptons à présent plus de 30 Golden. C'est décidément un bon concept !

Revenons maintenant aux événements du 18 octobre. Certains Golden se sont plaint d'avoir soif pendant le TD CP, chose inconcevable... Apparemment, cela est dû entre autres à une mauvaise gestion des fûts mis pour les Vieux et aussi au fait que les 2 fûts ont été percés trop tôt. Pour éviter cette situation à l'avenir, l'idée est de mettre quelqu'un du Cercle à la pompe pour « surveiller » que les bières vont bien à ceux qui y ont droit. Nous verrons ce que cela donne lors du TD Festival... Si vous avez d'autres suggestions, n'hésitez pas à me les faire parvenir !

Je rappelle aux licences qu'ils peuvent devenir membre du Cercle et ainsi bénéficier de réductions lors des nombreuses activités organisées, à savoir le Festival, le Bal, la Revue, la Beach Party, les TD's,.... Pour cela, il suffit de venir me voir avec 5 euros et en échange, vous recevrez une jolie carte... Je ferai sans doute une ou deux permanences à la Nestor pour les intéressés, je vous tiendrai au courant...

En tout cas, j'espère vous voir nombreux aux réunions de Cercle qui se déroulent à priori le mardi midi quelque part aux UB4. Les bleus, on vous y attend...

Sur ce, je vous laisse poursuivre la lecture de cette merveilleuse revue,



Pauline, votre secrétaire



Et voilà c'est fini, la bleusaille n'est plus qu'un souvenir, le cercle pullule de monoboulons insoumis, les tournées de cercles se font rares, la pile des syllabus s'accumule et Paul me casse toujours les couilles pour son fichu torchon. Bref de moins en moins envie de venir à l'unif...

Bon, étant donné la forme pour le moins olympique que je tiens en ce moment et le nombre de neurones absolument colossal que j'ai dû abandonner quelque part entre la jefke et les préfabriqués, je serai bref... Je commencerai par quelques félicitations, les traditionnels remerciements, et encore l'une ou l'autre broutille pour essayer de faire un article digne de ce nom mais je vous annonce d'avance qu'il ne sera pas très instructif... D'ailleurs j'en suis déjà à un bon quart de page sans avoir rien dit d'intéressant... Bon allez je me lance.

Tout d'abord félicitations aux 56 raclures que nous avons baptisées ; félicitations et bienvenue. Le CP est une chose Enhaurme et c'est peut-être seulement maintenant que vous allez vous en apercevoir. J'espère qu'à travers le baptême vous avez découvert qu'il y avait une vie en dehors des auditoriums avec des gens à rencontrer et des expériences à vivre.

J'espère que vous aurez à votre tour envie de vous investir dans cette chose Enhaurme, de la faire vivre et de perpétuer ses traditions.



Ensuite je voudrais dire merci à tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont aidé :

Monsieur Haelterman pour le cours bidon, Conan et Renato pour les cuistax, Crolette et toute son équipe sécu, Oxo pour ses affiches qui déchiraient, le centre de prêt de la communauté française pour nous prêter des tentes à un prix si démocratique, Paille et Castaldi (pour leur travail formidable au bar, pour avoir supporté nos excès et ceux des autres comités,...), Caribou pour l'audio-visuel, Cap pour les sousous, Frouch et Serge pour les musiques, tous les poils du CP, Cendrillon pour la camionnette, Glenn pour nous avoir managé, Spart pour toute son aide, Robert Zemeckis pour sa trilogie palpitante, Kim et ses acolytes du PK, Pipe pour le fût, le papa de Yossi pour les nombreux brownies et autres douceurs qu'il nous a offert, Fred Gatti pour les décors (et surtout nous pour l'avoir aidé), les barmans généreux, tous les vieux qui ont participé aux activités, Epsilon pour avoir cru en ses talents de bricoleur, ma mère qui m'a appris à marcher, Sex pour m'avoir secondé plus d'une fois, Francesco pour sa voiture au week-end, Yos pour tout ce qu'on a vécu à deux. Enfin je voudrais remercier l'ensemble du comité de baptême 2004 pour sa présence, pour sa motivation, pour sa cohésion et pour m'avoir permis de passer une formidable dernière guindaille. Merci encore à tous ceux que ma cervelle de poulet a oublié.

J'en profite également pour signaler à ceux qui ne le savaient pas que l'épisode inédit de « C'est pas sorcier » diffusé au cours bidon peut être téléchargé sur <http://cariboucp.free.fr/descente/> (encore merci Caribou).

Encore deux ou trois petites choses :

Merde à l'anti-folklore ; le CP est grand ; N**** je te pisse au cul ; courage Yos, on pense à toi ; bleus je vous aime ; faites péter, la vie c'est fait pour ça ; regarde tomber les étoiles ; que le CP respandisse à tous jamais ; Si un jour, au crépuscule, tu as quatre testicules, ne te prends pas pour Hercule, c'est quelqu'un qui t'encule ; Je hais l'électronique numérique ; Toute science ne peut être que physique, faute de quoi elle n'est que collection de timbres-poste ; que vive la guindaille ; bonne merde à tous les bleus pour les formalités administratives de janvier ; merci infiniment ;

Max

Délégué Folklore



Vous avez haï le diagramme du Cercle ? ceci est pour vous.

Sans aucun doute, devant ta feuille de TP, tu t'es jour demandé (ou au moins tu l'as pensé très fort) «A quoi ça peut bien me servir ?» : diagramme du cercle, courant de fuite, moment d'inertie ou encore diode PN. Devant ce constat, la Faculté tente depuis quelques années de réagir en modifiant ses programmes, les assistants cherchent à trouver des exercices ayant un lien avec le monde réel. Comme dans toute organisation, les changements prennent du temps, et même si beaucoup de monde a de très bonnes idées, parfois l'indépendance accélère les choses.

Un soir comme tant d'autres, deux chercheurs de notre chère Ecole Polytechnique discutent d'un concours existant en France depuis de nombreuses années et qui en est à sa quatrième édition en Belgique : la Coupe de Robotique. Plusieurs écoles d'ingénieurs en Belgique participent déjà (FPMs, ULg,...) et l'idée vient à nos deux chercheurs de fonder un club de robotique à l'ULB.

En quelques jours se met en place une organisation comprenant des chercheurs de deux services (service d'électronique-mécatronique, plus connu (ndla : ça reste à voir) sous le nom de MiEl, et service de mécanique analytique et CFAO (CAD/CAM department si tu es hype)) et des étudiants. Rapidement, le nombre d'étudiants dépasse les espérances (plus de 40 à l'heure actuelle) et le club est développé suivant une structure de «pôles» groupant les membres d'une spécialité ou d'une finalité (création du terrain, mécanique, électronique, stratégie et relations publiques). Enfin, lors d'un brainstorming digne des plus grandes multinationales, le club est baptisé : le bULBot club. Après des contacts avec la Faculté, le bULBot club reçoit des locaux où s'installer (Premier défi bricolage : vider et nettoyer ces locaux).

Voilà pour le petit historique de notre club. Intéressons nous à présent à ses objectifs.

Depuis le début, l'objectif majeur du club est la participation (et la victoire ?) à la Coupe de Belgique de Robotique en avril 2005. Les trois premières places à la Coupe permettent de se qualifier pour la finale internationale de l'Eurobot 2005, qui se déroulera cette année en Suisse au mois de mai.

A côté de cet objectif de compétition qui peut maintenir le cap et la motivation des troupes, la majorité des membres est là pour découvrir des techniques mal maîtrisées, pour appliquer des concepts vus au cours théorique et dont la pratique s'est révélée limitée (qui a parlé de moteurs ?), ou

tout simplement pour s'amuser et bricoler. Le club est une entité qui n'a pas de liens avec tes cours (tu n'auras pas de points en venant) mais tu pourras apprendre d'une façon totalement différente les techniques utilisées en robotique. Et ça, ça n'a pas de prix...

Comme on peut le voir les objectifs sont vastes et la tâche s'annonce ardue. Malgré les nombreuses mains (et moitié autant de cerveaux) déjà disponibles, tout membre supplémentaire serait accueilli les bras ouverts. Le travail ne manque pas !! Toutes les spécialités sont les bienvenues (ndla : même les CC et les chimistes; il faut bien nettoyer le local). Chaque membre choisit son ou ses pôles selon ses affinités ou ses envies.

Enfin, comme pour tout, du club de foot à la World Company en passant par la fête de la patate, un problème auquel nous sommes et serons confrontés est celui du financement. Alors si toi, polytechnicien, tu as un père, une mère, un oncle, une tante ou une cousine qui a des sous pour financer des projets étudiants, nous sommes ouverts à presque toute forme de sponsoring.

Voilà, après cette brève introduction au projet, il ne te reste plus qu'à nous contacter et à t'investir avec nous : lorsqu'il sera fini, tu pourras trouver une mine d'information sur notre site. Tu peux d'ores et déjà y trouver nos adresses e-mail : va vite sur

<http://cfao.ulb.ac.be/bulbot>

The bULBot club



Finding Forrester

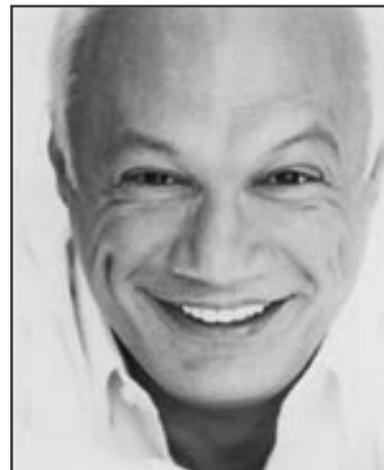
Cette fois-ci, je vais vous présenter un écrivain, une pièce de théâtre et un journal hebdomadaire. N'hésitez pas à m'envoyer vos propres critiques ou idées de choses à lire. Je n'ai pas la prétention de connaître beaucoup de choses et vous n'écrirez sûrement pas plus mal que moi !

Eric-Emmanuel Schmitt

« Je n'écris pas pour convaincre. Par contre, j'aime faire réfléchir en racontant une bonne histoire. »

Si vous ne le connaissez pas, je vous conseil cet auteur français. Avec ses pièces de théâtre et ses romans, il est l'un des écrivains français les plus lu et les plus joué dans le monde. Je ne vais pas vous écrire sa biographie (il suffit de taper son nom sur un moteur de recherche) mais vous conseiller deux livres. Je ne les ai pas tous lu donc ce ne sont pas forcément les deux meilleurs !

Sur son site, www.eric-emmanuel-schmitt.com, vous trouverez ses œuvres et des critiques de journaux.



La part de l'autre

« 08 octobre 1908 : Adolf Hitler recalé. Que se serait-il passé si l'Ecole des beaux-arts de Vienne en avait décidé autrement ? Que serait-il arrivé si, cette minute là, le jury avait accepté et non refusé Adolf Hitler, flatté puis épanoui ses ambitions d'artiste ? Cette minute là, aurait changé le cours d'une vie, celle du jeune, timide et passionné Adolf Hitler, mais elle aurait aussi changé le cours du monde. »

Ce livre donne matière à réfléchir sur l'influence des événements sur le cours de la vie. Un chapitre sur 2 retrace la vie réelle d'Hitler. L'autre raconte celle d'un Adolf H. qui aurait été accepté à l'école des beaux-arts.

Existe en poche.

Oscar et la dame en rose

« Voici les lettres adressées à Dieu par un enfant de dix ans. Elles ont été retrouvées par Mamie Rose, la «Dame Rose» qui vient lui rendre visite à l'hôpital pour enfants. Elles décrivent douze jours de la vie d'Oscar, douze jours pleins de personnages drôles et émouvants. Ces douze jours seront peut-être les douze derniers. Mais, grâce à Mamie Rose qui noue avec Oscar un très fort lien d'amour, ces douze jours deviendront légende. »

Ce livre, malgré son propos relatant les jours d'un enfant gravement malade est très loin d'être déprimant ou morbide. Il est au contraire plein d'émotions, de tendresse, d'humour et d'espoir. Ce livre se lit très facilement et rapidement (et plaira donc également aux « petits » lecteurs.

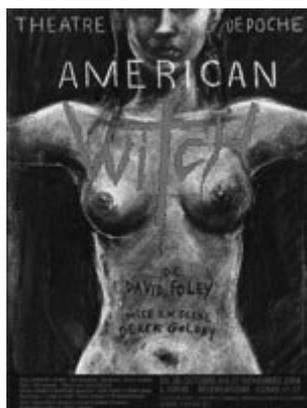
L'adaptation au théâtre de ce roman ce jouera durant le mois de novembre au théâtre Le Vaudeville à 1000 Bruxelles et fin janvier début-février au Comédie Claude Voltaire à Woluwe-Saint-Pierre.



Finding Forrester (2)

American Witch

Cette pièce, de l'auteur américain David Foley, est une violente satire de l'« american way of life ». Alimentée par la colère, elle dénonce les dérives d'une religiosité bien pensante. Les personnages sont assez caricaturaux et les scènes souvent riches en émotions. Particularité du décor plutôt sympa : sur un écran en fond de scène sont projetés des images fixes ou mouvantes faisant parti de l'environnement.



Si cette pièce vous intéresse, faites-le moi savoir afin que j'organise une sortie de groupe, avec des prix de groupe.

(Au théâtre de poche)

Courrier International

Journal hebdomadaire créé en novembre 1990 par 4 jeunes parisiens trouvant que les journaux français ne faisaient pas assez de place à l'actualité internationale. Ce journal, assez original car composé des meilleurs articles de la presse internationale en traduction, s'est rapidement imposé comme une publication de référence et plaît surtout à un lectorat de jeunes diplômés (je sais vous n'êtes, pour la majorité, pas encore diplômés mais ça a plus de chance de vous plaire que si je disais que c'était un journal de vieux). Il confronte et permet de comparer et comprendre les points de vues de différent pays ou cultures sur les grands sujets de l'actualité.

Si vous ne l'avez jamais fait, je ne peux que vous conseiller d'aller en acheter un exemplaire ou d'aller voir sur



www.courrierinternational.com

Martin

L'Arnaque

Comment renflouer les caisses du cercle

Le titre est forcément accrocheur, le contenu sans doute moins, mais voici quand même une petite idée qui a semble-t-il fait ses preuves dans les années vingt.

D'après « le livre d'or du cinquantenaire du cercle polytechnique », le cercle polytechnique connaissait alors des problèmes financiers, et organisa une exposition totalement improvisée et dénuée de tout intérêt (du genre des dessous de verre, des affiches). Les membres du cercle vendirent des entrées à leurs collègues de droit, médecine et sciences qui bien entendu furent dégoûtés de l'arnaque à un point tel, et c'est là que ça devient intéressant, qu'ils conseillèrent à leurs amis d'aller voir cette exposition.

Par un effet boule de neige, les caisses du C.P. furent ainsi remplies.

Est-ce reproductible à l'heure actuelle, je laisse au lecteur le loisir de réfléchir...

Piou Piou

Amadeus

Partition inédite

Ami lecteur, bonjour.

Comme tout bon étudiant, il t'est sans doute déjà arrivé de feuilleter un exemplaire des fleurs du mâle. Si tel est le cas, peut-être as-tu remarqué que suivant directement le chant de polytechnique se trouve la marche du C.P. et peut-être t'es-tu alors demandé quel pouvait bien en être l'air (ndla : ou non, n'est-ce pas Renato).

Et bien ami lecteur, grâce à mes explorations de la Nestor, l'engrenage a aujourd'hui le privilège de publier la partition de cette chanson oubliée. Espérons qu'elle reviendra ne serait-ce qu'un peu au goût du jour, ou tout du moins qu'il existera encore quelqu'un pour s'en souvenir quand les futurs bleus découvriront cette chanson dans leur premier « fleurs du mâle » et voudront en connaître l'air.

Piou Piou

P.S. : on va essayer d'en faire un fichier midi à mettre sur le site du cercle.



MARCHE DU C.P.

Paroles de Robert KONING
A. L. N. 1923

Musique de Raymond FRERARD
A. L. N. 1925

Tempo di Marcia

On sait qu'on des best's de clubs et d'no-clé - Mé.

Des enco's-pôlé - il - ques. Des enco's-pôlé - il - ques. Des M. G. M. - Rome des enco's-pôlé

d'ha - ri - té, Fra - ter's et ma - si - ques, mais s'y a plus C. P.

Qu'est c'que le C. P. ? Qu'est c'que le C. P. ?

On se vas fer-pil.

Propriété des Auteurs

REFRAIN

Le C. P., c'est un é-qui-pa-ge

De chauds poils et de chocs la - pins, Ki - ro - lent bon et

Lé-vaat bon ad - es - ge Un group' en - tis de riels co - pules.

Le C. P., Dé-di-quant le for - mes, Li - bee - mee!

s'ce sa son che - min, Non s'as - gard, bon des nor - mes,

Le C. P., Boum! c'est un chos't - nor - met'



Il était une fois dans l'ouest

La chose énorme a 120 ans

Non lecteur je n'ai pas fait d'erreur, je te propose simplement une orthographe qui fut jadis utilisée par les membres du C.P. Une lente évolution a été nécessaire, en passant par henaurme, pour arriver à enhaurme.

Après cette petite introduction, j'ai plusieurs choses à te dire chers lecteurs

Petit historique

Le C.P. fut créé le 4 décembre 1884. Son but principal était alors d'organiser des excursions à caractère scientifique et industriel : « Ils avaient compris nos anciens copains, qu'il ne suffisait pas de recevoir les leçons émérites et de posséder leurs cours, mais qu'il fallait encore se rendre compte de visu de ces sciences et de ces industries qui étaient toutes nouvelles pour eux » (1)

Malheureusement il semble que les archives concernant la création du cercle étaient déjà perdues en 1934 lors du cinquantenaire. La seule source d'information restante est « le mémorial édité à l'occasion du cinquantenaire du cercle » qui propose des articles d'anciens sur les premières années du cercle (dont je vous parlerai prochainement).

Après la première guerre, les cours reprennent en 1919. De nombreuses pertes humaines sont à déplorer du côté des étudiants de l'école polytechnique

En avril 1921 sort le premier numéro de la « revue de l'école polytechnique ». Son but était de faciliter l'assimilation des matières enseignées en abordant des points survolés par le prof ou trop précis pour être abordé au cours – il s'agissait donc d'une revue très sérieuse avec cependant certaines rubriques qui l'étaient moins (activités du cercle...).

Au fur et à mesure des travaux de professeurs et d'étudiants sont aussi publiés donnant un côté pratique aux sciences étudiées par l'ingénieur. Le succès fut au rendez-vous et le C.P. jouissait alors d'un soutien important du corps professoral (Ce soutien se manifestait par exemple par une forte présence aux banquets de sainte barbe).

D'autres feuilles de chou du C.P. furent aussi éditées. On peut citer Le C.P.-iste enchaîné, C.P.-riodique, Le standart et plein d'autre mais aucun ne dura très longtemps. Enfin par un bon jour de janvier 1965 naquit l'engrenage qui est encore plein de vigueur et on l'espère pour longtemps.

Quand à la R.E.P. elle fut suspendue en 1976 dû à la baisse

d'intérêt et à la crise économique.

Le dernier grand évènement du cercle fut son centenaire pour lequel de nombreuses manifestations furent organisées. La plus ambitieuse mais malheureusement assez ratée (dixit l'engrenage de l'époque) fut la revue qui s'est déroulée pour l'occasion au Cirque Royal.

Petit horizon des statuts du cercle en 120 ans

En 120 ans les statuts ont bien changé et certaines choses font bien sourire à l'heure actuelle

Voici quelques exemples tirés des statuts du cercle de 1921.

Art 2 – (...) Le cercle continuera la collection et l'exposition des documents techniques, ainsi que l'entretien de la bibliothèque.

Art 6 – Le cercle pourra, par décision de l'assemblée générale, proposer par voie de pétitions au conseil académique de l'université, des réformes concernant l'enseignement de l'École polytechnique. (Un ancêtre du B.E.P. en quelque sorte)

Art 7 – Le comité se compose du huit membres (une trentaine à l'heure actuelle), à savoir (...) et un secrétaire-adjoint-porte-drapeau (une photo de ce drapeau peut être entrevue aux archives de l'U.L.B.)

Art 13 – 4°) Tout nouveau membre du comité est tenu, en première Assemblée générale, de prêter serment oral de fidélité au libre examen

Art 19 – Le montant de la cotisation des membres effectifs est de 15 francs en un versement

Art 31 – Les membres effectifs sont tenus d'assister aux réunions du cercle en casquette estudiantine, sous peine d'être exclus de la réunion

Art 36 – La manière de voter en assemblée sera votée par assis et levé

Art 45 – Lorsque vingt membres effectifs demanderaient par écrit une excursion, le comité fera tous ses efforts pour la réaliser

Art 50 – Le conservateur (des collections) expose au jour le jour les documents relatifs aux matières exposées précédemment dans les cours de l'école polytechnique



Il était une fois dans l'ouest (2)

Jusqu'en 1907, le C.P. était géré par un secrétaire et le premier président, Henri Michel, dû son titre à des questions administratives.

C'est lors de son Assemblée Générale du mardi 7 mai 1963 que le Cercle Polytechnique devint, par modification de ses statuts, une A.S.B.L.

Voilà, j'ai terminé pour cette fois mais je vous prépare déjà un petit article pour le prochain engrenage.

Piou Piou

P.S. : Bien sûr, je ne serais rien sans mes sources, les voici :

1. M. Koettlits A.Ir.Br. 1893 – Article parut dans le mémorial édité lors du cinquantenaire du C.P.
2. « le C.P. à ses débuts et un peu après » par André Pening paru dans l'engrenage du 5 mai 1979
3. Le site du cercle section archive
4. La revue de l'école polytechnique dans son ensemble



Bricol Girls

Poils, plumes, nouveaux pennés

Voici venu le temps des réjouissances de fin de guindaille. L'énhaurme festival et une St V démesurée nous attendent. La bière et le folklore vont régner en maîtres et nous aider à préparer les difficiles événements de fin d'année. Enfin... c'est ce que je me dis en général pour en profiter pleinement...

Bref. Pour que ces événements se montrent à la hauteur de nos espérances, il va quand même falloir y mettre un coup. Pas grand chose ma foi...

Un petit coup de pinceau par ci, un petit coup de visseuse par là, et ça devrait aller. C'est pourquoi je saisis cette occasion pour faire appel à tous ceux qui se sentent une fibre artistique, ou qui bricolent même en-dehors de leurs labos. Cette année, les choses risquent d'être un petit peu plus périlleuses qu'auparavant, mais qu'à cela ne tienne ! Nous ne sommes pas plus incapables que les autres de faire beaucoup avec peu de moyens, donc je suis persuadé que tout va bien se passer. Venez donc nous rejoindre dans ces réalisations grandioses, et montrer que vos talents ne s'arrêtent pas à la résolution d'équa-diffs. Outre quelques bières pour se donner du coeur au ventre et de l'inspiration durant les travaux, de justes récompenses attendront les valeureux guerriers qui donneront de leur temps et de leur énergie pour la chose enhaurme.

si vous êtes motivés, contactez-moi le plus vite possible, des coups de main de toute nature seront les bienvenus (Si tu es blonde à forte poitrine, ça nous intéresse aussi !)

Vive le CP !

Vive la guindaille !

Fred G

Con (des coll's)

Gatti : «Une lècheuse sachant lécher Patwez sans gerber est une bonne lècheuse.»

Elise: «Si tu savais ce que bruno peut se chipoter!»



Poils, Plumes, Bleus, Bleuettes, Vieux cons,....

Et voilà, après les descente d'auditoire, cantus, rallye-café, accueil, week-end bleu, et les moultes activités qui font du baptême CP le plus Enhaurne des baptêmes, la cuvée des bleus 2004 est enfin baptisée. Je profite donc de ce bon vieux torchon pour féliciter tous les nouveaux bleus et les bleuettes CP et vous souhaiter la bienvenue dans la communauté folklorique (ndla : j'avais pensé mettre la liste de tous les bleus, mais ça me fait chier alors tant pis). En prenant votre « courage » à deux mains, vous avez donné une chance à la tradition de se perpétuer et vous assurez ainsi la continuité du folklore au sein de notre université afin qu'encore beaucoup de générations futures puissent vivre la même chose que vous.

A présent, il ne tient plus qu'à vous de vous impliquer dans la vie du cercle ainsi que de participer aux événements futurs organisés par le CP, notamment le festival de la chanson, la Sainte Barbe et bien d'autres encore.

Bon je vais pas non plus vous jeter trop de fleurs alors fini les compliments d'autant plus qu'en fait je ne suis pas le plus heureux des prez pour l'instant et je n'ai pas besoin de vous expliquer pourquoi. Je vous dirai juste que si un jour vous rencontrez un flamand du PK au Confrater qui mesure et pèse le double de vous, fuyez tant qu'il ne vous a pas cassé la jambe.

Vous l'aurez donc remarqué je n'étais pas là pour faire la fête avec vous le 28 octobre mais le fait de savoir que tout s'est bien passé et que tout le monde est rentré à la maison avec ses deux pieds me remplit de joie. D'ailleurs je remercie 1000000000000000000 de fois l'Enhaurne comité de baptême CP pour le travail que vous avez fait (ndla : merci au comité de cercle aussi), une fois de plus le chapiteau était plein à craquer et notre intro cartonnait (ndla : CP mégalo, j'adore).



Mais avant le baptême à proprement dit, il y a eu la guindaille; et pour dresser un petit bilan de celle ci, je dirais juste :

1. Après réflexion, je rejette toute accusation concernant mon éventuelle tentative d'uriner sur un bleu
2. Catherine pochtronne !
3. Fabio c'est bon tu peux arrêter de te cacher je crois que t'es plus recherché.
4. Julien c'est quand qu'on te tond.
5. C'est pas moi qui dort, c'est Jaffar.
6. Une gonzesse avec une toge ça parle trop.
7. Francesco je connais un gars, il m'a dit qu'il voulait te lécher.
8. Rony, t'aurais quand même pu virer plus de bleus que ça, on dirait que tu te fais vieux.
9. Quand je dit Spart, vous dites : vive la soupe de poireau !
10. Epsilon retrouve moi le char de baptême.
11. Il est temps que j'arrête d'écrire n'importe quoi juste pour que mon article soit plus long.

Sur ce je vous salue.

Présidentiellement vôtre,

Joseph (VPB 2004).

P.S. merci à toi mon Alex de m'avoir accompagné à l'hosto et de m'avoir soutenu dans cette épreuve, tu peux remercier colère du CPS aussi.

P.S. 2 merci à toi Max pour être le meilleur VPF de tous les temps et bien évidemment pour ton soutien.

P.S. 3 la morphine ça cartonne.

P.S. 4 merci à tout le monde pour vos encouragements.



You've got mail

Le web est quelque chose de fantastique. On y trouve des infos, des jeux, des radios, des télévisions, des pubs, des virus et des sites de cul. C'est beau. C'est magnifiquement multimédia. Billou en est très fier.

Cependant, il n'y a pas si longtemps, tout cela n'existait pas. Dans la courte vie d'internet, le web est relativement récent. Il fut un temps où « le net », c'était rien que du texte : des mails, des newsgroups (l'ancêtre des forums de discussion), des pubs, des virus et des sites de cul – qui demandaient certes au lecteur une certaine imagination.

C'est à cette époque que naquit IRC – Internet Relay Chat. L'irc, c'est un peu comme un chat room moderne : plusieurs personnes se connectent sur un serveur, puis la discussion commence. Le nom des participants s'affiche dans une colonne et ce qu'ils disent occupe le reste de l'écran. On peut envoyer des messages privés, des fichiers, parler à la troisième personne... En fait, c'est exactement comme un chat room moderne – à part le bord fuschia avec des éclairages bleus, les émoticônes dessinées par un gosse de 5 ans et le bug qui fait planter Internet Explorer. (C'est dingue ce que ça radote, un informaticien.)

Mis à part la joie d'utiliser quelque chose qui appartient à l'histoire d'internet – et donc, de se sentir complètement supérieur à la plèbe du village planétaire -- IRC c'est quand même vachement bien : on rencontre des gens, on parle de choses et d'autres, on apprend des trucs, on se marre ! Et quand on a une brusque poussée d'asociabilité, on dit « a+ », on ferme le programme sans autre formalité et ça ne choque personne. Tout ça sans sortir de chez soi : la classe.

Là où ça devient complètement grandiose, c'est que, conformément à ses ambitions mégalomaniaques de domination du monde, le CP est partout. Donc, aussi sur IRC ! Ouais, on a un « channel » à nous. Dont on est vachement fiers. Vous pouvez vous connecter un peu n'importe quand, il y aura probablement quelqu'un pour vous tenir compagnie.

Y'a même un bot, qui ne sert à rien à part faire chier le monde – mais c'est le propre d'un bot. Pour les pas-hermites-crevés, un bot est un programme qui se connecte sur un channel exactement comme si c'était une personne physique. Ça peut faire plein de choses, entre autres : assurer que le channel existe toujours, dire bonjour aux arrivants, imposer certaines règles (pas plus de 3 messages par personne et par seconde, par exemple), faire des statistiques sur les connections et messages de chacun, et permettre aux autistes d'apprendre à communiquer sans déranger personne.

Alors, comment-qu'on-participe ? La question est fort simple, et elle admet deux réponses. La première est très courte : Undernet, channel #cp. La deuxième prendra pratiquement tout le reste de cet article.

- 1) Télécharger le programme mirc. Celui-ci vous permet de vous connecter aux serveurs de chat, comme Internet Explorer permet (mal) de se connecter sur les serveurs web. Le lien exact est très difficile à trouver vu qu'il est sur la page d'accueil et porte le nom « download mIRC ».
- 2) Installer le programme en question. C'est très dur aussi. (Vous pouvez lire le fichier d'aide, mais ce n'est pas vraiment indispensable.)
- 4) Après avoir lancé mIRC et cliqué sur « continue », vous accédez à une boîte de dialogue où l'on vous demande quelques informations, genre nom, adresse email, (A moins d'avoir des vocations de collectionneur de spam il est déconseillé de mettre sa vraie adresse.) Nickname et Alternative. Le Nickname est le nom qui sera affiché aux autres utilisateurs. (Disons « PetitChacal ».) Comme il doit être unique, vous ne pourrez vous connecter si le nickname que vous avez choisi est déjà utilisé – d'où l'intérêt de la case « Alternative », où vous pourrez rentrer un deuxième choix. (Disons « *PetitChacal* ».)
- 5) Là y'a une astuce : sélectionner le serveur. En effet, il y a plusieurs réseaux de serveurs de chat et ceux-ci ne sont pas interconnectés – donc si vous choisissez le mauvais, par exemple DALnet (qui manque de bol est le choix par défaut de mIRC) et que vous allez sur le channel #cp, vous risquez de vous sentir un peu seul. Donc, cliquez sur « servers » dans la colonne de gauche, puis choisissez « Undernet » comme IRC Network et « Undernet : random EU server » comme IRC Server. Cliquez sur « Connect to Server ». Hop.
- 6) Il est très important de ne pas lire les 20 pages de texte qui défilent très brutalement sur votre écran sous peine de perdre beaucoup de temps pour rien.
- 7) Une boîte de dialogue s'affiche, demandant de choisir un channel. Si vous avez pas bien suivi, c'est « #cp » qu'il faut mettre.
- 8) C'est fini ! Vous voyez la liste des gens connectés dans la colonne de droite, ce qu'ils disent à gauche, et vous n'avez plus qu'à parler.

A très bientôt sur le chan !

Ctrl + J



Hello !

Pour commencer, je vais essayer d'attirer votre attention à tous sur le fait que nous approchons à grands pas de la semaine de la Saint Verhaegen... Et qui dit St V dit QUÊÊÊte !! Hé oui les amis... Je vais bientôt avoir besoin de bonnes âmes pour participer à la quête sociale 2004.

Pour ceux qui ne savent pas de quoi il s'agit, la quête sociale c'est comme la quête normale : un tablier, une penne, une chope et des cordes vocales pour déambuler entre les voitures aux feux rouges ... Sauf que les sousous ne sont pas pour vous, mais pour une œuvre sociale.

Ca ne dure que les 2 premiers jours de la semaine de la Saint V (exclusivement destinés à la quête sociale je le rappelle) et vous recevrez un magnifique brassard jaune fluo si vous participez ! Que demander de plus ? :p

Voilà, sinon à par ça, mais ce sera pour le deuxième quadrimestre, nous (le CP) participeront à un opération thermos avec (normalement) le CDS et Agro... J'en dirai plus plus tard... en février paraît...

Bon, mon article n'est pas très long... Je vais tenter de broder...

Le CP, c'est plus comme Havant !

C'est déjà la fin de la guindaille bordel !

Y'en a qui sont vraiment pathétiques à dormir tout le temps bourrés dans les zolis canapés du Cp que zavais donnés !

A bas le Maredsous !

Je veux plein de danseurs pour le ballet du Festival !!

Nadia, c'est pas possible qu'elle mette que du 95C !

La betterave, ça pue, et ça reste !!

Les bleus, ils sont parfois très bêtes...

Les poils aussi...

Crolette il déchire derrière le bar, même si c'est pas Junior !! :p

Le BEP, ben c'est le BEP !

Vive les camionnettes !

ECAM tapettes !

Le lapin rose à frappé à la porte, quelqu'un lui ouvrira-t-il ?

Yossi, il est vraiment dans le plâtre...

La Dance allemande, c'est drôle !

Java ? Java....

Les bisounours, c'est cool !

Vive le Gouda !

2002, y'a pas mieux !

On emmerde la STIB et elle nous le rend bien !

Et je suis sociable !

Cendry

(ndlr : tu coûtes cher... L'engrenage étant facturé à la page, nous tenons à signaler qu'une utilisation aussi irresponsable du retour à la ligne ne sera plus tolérée à l'avenir.)



School of Rock

Laaaaa musiiiiiqueuh, ouiii, la musiiiiiqueuh, je sais, sera la clef... Hein ? Engrenage ? Article ? Quoi ? MAINTENANT ? Euh, excusez-moi ; je suis à vous tout de suite...

Cela est mieux. Voici donc l'article musique de cet engrenage festival. Quoi de neuf depuis la rentrée ? Rien, ma foi, d'inattendu : le PNTM poursuit son ascension effrénée vers les sommets de la gloire. (((Ce n'est bien sûr que justice pour le plus énhaurme groupe d'étudiants du CP au monde.)))

Après une telle phrase, d'aucuns trouveraient que je fais beaucoup trop mon malin et décideraient de me remettre à ma place. Ils prendraient un petit air malicieux (genre mi-sadique, mi-faux-cul) et me demanderaient de parler des six heures cuistax. *Et alors, quoi, les six heures cuistax ?* Oui, j'ai parlé d'un concert PNTM, un jour. J'ai même écrit à ce sujet, dans un magazine qui ressemblait fort à celui-ci (en un peu plus épais ;-). Seulement, moi, quelques jours plus tard, j'ai appris de source sûre que les délégués avaient encore géré la météo comme des branques et qu'on allait avoir des six heures pédalo. Alors j'ai décidé qu'on allait pas se mouiller. Et on a bien eu raison.

Dans ce fameux magazine tout-comme-celui-ci-mais-plus-gros, j'ai aussi annoncé un concert pour la nocturne. Et celui-là, on l'a fait. (Bin oui, les gens qui font la nocturne, ils maîtrisent : il pleuvait pas.) Et, apparemment, on a cartonné. Quand je vous dit que le PNTM est le plus grand groupe du monde (des étudiants) (de polytech) (à l'ULB.) Un grand merci à tous ceux qui sont venus nous voir et qui ont foutu une telle ambiance que Rolando est descendu les rejoindre au milieu du concert (on peut supposer qu'il se faisait un peu chier sur la scène avec juste une guitare pour s'occuper') Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de voir les autres groupes. On peut supposer qu'ils n'étaient pas mauvais. Mais je suis sûr qu'aucun n'avait un public comme le nôtre. Encore une fois, merci.

Quoi d'autre ? J'avais passé une annonce à tous les musiciens errants du cercle... L'idée était de me contacter, histoire de jouer dans le PNTM. Parce que le PNTM, c'est bien, mais c'est encore mieux quand on est beaucoup. J'ai eu un nombre de réponses assez exceptionnel : zéro.



Non mais est-ce qu'il y a moyen d'arrêter (juste un peu) de se foutre de ma gueule ? Vous n'allez pas me dire que dans toute notre belle faculté il n'y a pas un seul musicien motivé que je n'ai pas encore vu ? (Statistiquement il doit y en avoir au moins quatre ou cinq rien qu'en première candi...) Bon, je vous donne encore une chance, et histoire d'être sûr que vous ayez bien compris de quoi il s'agit, je vais réexpliquer. Lentement. Histoire que tout le monde saisisse le schmilblick.

- Le PNTM est un groupe de musiciens qui assurent l'ambiance sonore de certaines activités du CP. La Sainte-Barbe et la Revue, chaque année, et d'autres choses quand on y pense (par exemple la nocturne).
- Question style musical, on joue un peu ce qu'on veut. Chacun propose des morceaux, puis on les joue, sauf opposition viscerale des autres membres. (Moi je veux jouer *Far Beyond The Sun* mais les gens ils veulent pas... Ils sont complètement méchants avec moi.) Facile.
- Il est ouvert à tous les étudiants motivés, qu'ils soient baptisés ou non. (Je rappelle que j'ai été élu délégué-musique sans avoir fait mon baptême et sans aucune intention de le faire. Il est vrai que j'ai fini par me trouver des intentions par la suite, mais ça montre



bien à quel point on en a rien à cirer. ;)

- Question instruments, il y a un peu de tout : guitare/basse/batterie bien sûr, mais aussi claviers, violon, flûte, clarinette, trompette, percussions, etc. Toute nouvelle suggestion est la bienvenue.
- Les répétitions se font si possible une fois par semaine, (un peu plus à l'approche d'un concert évidemment) selon les (in)disponibilités de chacun. Non, je n'oblige personne à venir chaque semaine. (C'est pas un ordre.)
- On peut me joindre par mail à serge.boucher@gmail.com ou par téléphone au 0486/77 97 29 (mais c'est plus dur) ou me parler au cercle quand j'y suis (mais j'y suis pas tout le temps).
- Si on s'est croisé un jour au td et qu'on s'est parlé entre deux bières, **ça ne compte pas**. J'ai une mémoire très capricieuse et je t'ai probablement oublié avant même d'être rentré chez moi. Un td c'est très sympa mais c'est pas propice à la communication utile. Dans le doute, me recontacter. (Oui, je suis chiant.)
- Enfin, surtout, ne pas avoir peur : je ne mord pas mes musiciens -- sauf ceux qui ont des ailes dans le dos ;)

Bon, là, je crois que vous n'avez vraiment plus aucune excuse. La musique c'est quand-même plus marrant à plusieurs, et on fait difficilement mieux que le pntm pour débiter (ou approfondir) : on joue beaucoup, on joue ce qu'on veut, on a un public de feu. Et, surtout, on se marre bien. Alors, toi que la timidité fait encore hésiter, décide-toi : on t'attend.

Serge

Concerts à venir

12 Novembre : Il paraîtrait qu'on ferait peut-être bien un peu de bruit au festival. Je ne peux pas vraiment vous donner plus de précision, il faut que je voie un délégué festival. Sobre.

3 Décembre : Sainte-Barbe, 120 ans du CP, le concert du siècle, le banquet du millénaire, grandiose, énauhme, du jamais vu, avec feu d'artifices dans la salle (biffer les mentions inutiles).

Très chers amis,

Le deuxième partie du semestre déjà bien entamée, nous revoilà dans ce qui sera le dernier Engrenage du semestre. (ndlr : même pas vrai) Je tiens, tout d'abord, à vous souhaiter un bon Festival avant de me plonger dans ce qui m'intéresse plus.

Dans le premier Engrenage de cette année, je vous avais annoncé une Sainte Barbe aux alentours du 4 décembre, je peux désormais vous en dire plus à ce sujet.

Le banquet de Sainte Barbe de cette année clôturera une exposition anniversaire qui se déroulera jusqu'au vendredi 3 décembre sur le campus du Solbosch dont vous aurez certainement plus d'informations par l'intermédiaire de Micha et Stef. Par facilité, essentiellement pour ne pas devoir traverser toute la ville pour se rendre au banquet, celui-ci se déroulera au restaurant du Forum de la Plaine. Le repas, composé de mets exquis préparés par un traiteur et accompagnés d'un vin de qualité, vous sera proposé pour la modique somme de 20 ou 25 euros. Les détails du menu vous seront communiqués à la fin de l'article.

Après le dîner, nous pourrons nous détendre en écoutant les prouesses des musiciens et chanteurs du CP et en assistant à la très solennelle remise des molettes. Contrairement à d'autres années, l'heure de départ ne sera pas si prématurée... c'est un des bons côtés de faire ça 'à la maison'. Je profite, dès à présent, de l'occasion pour vous inviter tous, professeurs, étudiants, assistants, Membres Enhaumes, sympathisants à cette soirée inoubliable qui durera jusqu'au bout de la nuit. J'espère vraiment vous y voir très nombreux.

Un autre projet dont je vous ai déjà un peu parlé et qui me tiens particulièrement à cœur cette année, c'est la Table Ronde. Celle-ci s'organisant petit à petit, je peux tout doucement vous donner de plus en plus d'informations.

Elle aura lieu le jeudi 17 février 2005 de 12h à 14h dans un auditoire du bâtiment U, sans doute le UB2-147 mais cette dernière information reste à confirmer et elle se clôturera par un buffet.

Nous accueillerons, cette année, quatre ingénieurs travaillant dans des domaines complètement différents (du domaine du management au domaine musical). Je ne peux malheureusement pas encore vous parler de cela avec plus d'exactitude tant que les personnes invitées n'ont pas confirmé leur présence, je ne m'avancerai que sur la présence d'un membre du Boston Consulting Group et sans doute un membre de Procter & Gamble. Le débat, à l'égal de



l'année passée, sera animé par Michel Allé. N'étant pas sûre que l'engrenage 'Après-ski' sorte à temps, je vous invite (ceci s'adressant essentiellement aux étudiants de 4^{ème} et dernière année) à mémoriser ou à bien noter la date du 17 février. Soyez également attentifs aux affiches clachées après le ski où toutes les informations seront confirmées. Je clôturerai le sujet en précisant que ce débat aura lieu quelques jours avant le Forum de l'Emploi qui, si mes souvenirs sont bons, se déroulera les 23 et 24 février (ndla :et accessoirement, une semaine et un jour avant le bal, si tout va bien...)

Bon, puisque notre trésorier n'a pas le temps d'écrire, (ndlr : le chacal ! Mais alors qui nous a envoyé l'article page 17 !?!) je ne me permettrai pas de clôturer cet article sans parler un peu d'argent...

Il me semble, et ce n'est pas le dernier TD qui va me contredire (ndla : je rappelle pour ceux qui l'auraient oublié, TD du 18/10 à -1226 euros), que les gens prennent le Cercle pour une source d'argent inépuisable ou peut-être un club de divertissement gratuit, je sais pas très bien en fait. Il serait bon que les problèmes d'argent du Cercle rentrent une fois pour toute dans l'esprit des gens parce qu'ils sont vraiment réels (demandez à nos délégués engrenage à qui on a interdit de sortir l'engrenage 'Noël' par manque de budget). L'argent qui paye les factures arrivant quotidiennement au Cercle doit bien sortir de quelque part, si on se vante d'appartenir à un Cercle Enhaurme de part ces activités, on fera bien moins les malins quand on sera obligés de les annuler par manque de budget.

Pour ne donner qu'un petit exemple, en moins de 10min de TD il y a eu quatre personnes différentes qui m'ont tendu 2 tickets en m'exigeant 6 bières et qui paraissaient tout à fait offusquées parce que je ne leur donnait que 2 bières et je ne parle là que de dix minutes du TD, je n'évoque pas tous les gens qui rentrent sans payer ou en copiant des cachets ou pire des gens qui rentrent de cette façon pour après couler des bières toute la nuit (voire même le pire du pire, rentrer en se faisant passer pour une bleurette et après me faire c... pendant une demi-heure, non je n'exagère pas, à essayer de me couler des bières, que clairement j'allais pas te donner... non mais réfléchis un peu si tu peux, en prétextant une amitié qui n'existera jamais... pas déconner non plus, elle croit quoi celle-là !!!! ndla : comprendra qui pourra...) Ou autre exemple, à éviter peut-être la prochaine fois, la décision de deux barmans d'enterrer le reste des barmans sur le compte du premier fût avant même que le TD ne commence...

Bref, tout ça pour dire que les TD's ne coûtent pas si cher et qu'il serait temps de faire un petit effort, si vous arrivez

avant 11h, l'entrée ne coûte que 2,5 eur et les bières leur pendant toute la nuit.

Après tout cet effort d'écriture et de concentration pour aider au remplissage de cet Engrenage (qui nous coûte si cher...putain on devrait même plus les sortir ces torchons, non pas torchons... je ne me permettrai pas... disons alors ces magazines d'information, à ce prix là, d'abord, vous n'avez qu'à recopier les 1000 exemplaires à la main, c'est pas si compliqué, merde!!!!), tâche difficile j'en conviens, je m'apprete à prendre congé de vous. Non sans vous souhaiter une bonne fin de guindaille, touchant déjà à sa fin malheureusement, d'ailleurs félicitations aux 53 nouveaux bleus et bienvenue dans notre Enhaurme Cercle (et à partir de maintenant habituez-vous à payer vos TD's et vos bières bordel !!!, mais là je me répète...). En espérant vous voir nombreux au Festival, où vous pourrez jouir d'un ballet qui cartonne, mais surtout au Banquet de Sainte Barbe et à la Table Ronde !!! Bon blocus et bonne merde à tous pour les exams !

Nadia

Menu du Banquet de Sainte

Barbe du 3 Décembre 2004

Carpaccio de bœuf

Pavé de saumon aux courgettes

Coulis de crustacés

Riz aux petits légumes et au safran

Miroir aux Fruits des bois

Crème anglaise à la vanille Bourbon



Full Metal Jacket

C'est un vendredi d'automne comme on en rencontre souvent, principalement en automne, le plus souvent en fin de semaine. Seule une légère augmentation du niveau lumineux indique que le jour est en train de poindre. Autour de moi, rien que la blancheur cottoneuse de la brume, épaisse, qui s'étend à perte de vue (environ 3 mètres). Il fait froid.

Sous mon regard baissé, une pyramide de granit dans laquelle est gravée la lettre 'G', hommage discret à un groupe courageux qui, il y a plus d'un demi-siècle, s'est battu pour que le libre-examen survive à la guerre. Au loin, presque perdus dans les nuages glacés, les murs du bâtiment U se referment sur le square. C'est de cette caserne improvisée que vont surgir les héros du jour, qui se batront pour un objectif louable et noble : faire chier la médecine.



Derrière-moi, une porte s'ouvre enfin. Du grand bâtiment qui a formé des générations de pourfendeurs de médecins, les nouvelles recrues sortent en rangs. Sous l'œil attentif de leurs chefs, ils extraient de la sainte-barbe les munitions qui doivent en ce jour leur donner la victoire. La charge est lourde et le travail ardu. Les bras fatiguent sous l'effort, mais le cœur des soldats reste vaillant : ce n'est que le début d'une longue journée.

Préparatifs

Au quartier général, les chefs tiennent un dernier conseil de

guerre. La bataille s'annonce rude : le temps est peu clément et les médecins ont l'avantage du nombre. Même si le lieu de bataille est plus proches des lignes CPIennes, l'ennemi bénéficie d'un meilleur réseau d'approvisionnement (qui lui fait aimer la ville) qui le gardera à l'abri des éléments jusqu'au dernier moment. Quoiqu'il en soit, il est trop tard pour faire marche arrière : l'heure de la bataille est fixée, elle aura lieu, pour le CP, pour la gloire, et que St.Verhaegen nous garde.

Après avoir sabré le houblon, les chefs rejoignent leurs troupes. La brume s'est presque levée, faisant place à un fin crachot qui nous glace les cheveux, la tête, puis progressivement notre corps tout entier. Têtes baissées, nos troupes forment une chaîne et commencent à sortir les munitions, tandis que le char présidentiel est amené en bordure du square.

Et il a fière allure, notre char. Il est composé d'un châssis en acier tubulaire émaillé jaune-orange comme les blés, supportant un trône en ABS renforcé brun comme... euh... comme quelque chose de brun. Celui-ci est flanqué de deux fines ailes d'un blanc éclatant.

Perché en son sommet, notre général surveille ses troupes comme un archange des temps modernes. Fier, on lit dans ses yeux tous mouillés de pluie l'expérience d'une vie entière à mener les plus grands, la fierté de diriger des hommes exceptionnels et la froide détermination du guerrier avant la bataille. Devant, légèrement en contre-bas, son fidèle second pilote l'en-



gin. De son côté droit part l'énorme éperon qui devance le char et inspire à l'ennemi crainte et respect.

Longue marche

Après un dernier adieu à leurs rares amis, les troupes se mettent en route. La pluie a redoublé d'intensité. Avant même d'avoir quitté le square, les uniformes sont gorgés d'eau. Le tableau qui se dessine sous mes yeux alors que nous descendons l'avenue Héger semble tout droit sorti de *Blade Runner* : immergés dans un torrent perpétuel, des gens désespérés courent se mettre à l'abri sous les gratte-ciel de notre campus, tandis que la longue colonne de nos soldats marche en rang vers le destin.



La progression est difficile : les munitions pèsent lourd et la pluie rend la route glissante. Avant même d'avoir atteint l'avenue, les transports ont par deux fois manqué de se renverser. Une fois arrivé au bord du campus, nous butons sur le premier obstacle : un flot continu de véhicules, aveugles sous la tempête, nous barre le chemin. Heureusement, notre premier officier logistique court au devant de la colonne et, se dressant seule devant les chauffards, les arrête le temps de notre passage.

Nous pénétrons alors dans des bois obscurs. En quelques mètres seulement, nous sommes transportés dans un autre monde : au lieu d'une douche continue, de grosses gouttes tombent épisodiquement, et le vacarme de



Full Metal Jacket (2)



la ville a laissé place au seul bruit de la pluie effleurant les plus hautes feuilles. Au milieu du sous-bois, seule l'ombre éclaire nos visages transis, et chacun de nous devine plus qu'il ne le voit le dos de celui qui le précède. Sans l'eau de pluie qui, ruisselant au travers de nos vêtements, coule en permanence sur notre peau glacée, nous pourrions nous croire encore endormis, savourant cet instant fragile où l'on a déjà quitté le sommeil profond mais où l'on est pas encore totalement conscient du monde qui nous entoure.

Soudain, une lumière aveuglante déchire le cocon végétal qui nous enveloppait jusqu'alors. Nos yeux ne se sont pas encore réhabités à la clarté du ciel que la tempête se rappelle à notre bon souvenir : le vent vient lécher au travers des vêtements nos corps mouillés, et de grosses gouttes couvrent nos yeux aveugles. Avant même d'avoir pu les réouvrir, j'entends la voix tonitruante de notre général, venant du sommet du char : nous arrivons enfin au champ de bataille.



Entraînement

C'est une verte prairie qui s'étale devant nos yeux, en une pente douce qui se termine sur les rives d'un lac. Sous des cieux plus clément, peut-être aimerions nous y flâner un après-midi. Dans ce blizzard fondu, le paysage névoque que désespoir : aucun endroit pour nous protéger des éléments ou de l'ennemi, et un sol qui semble spécialement conçu pour s'embourber.



Une fois le char hâlé sur la plaine, les chefs ne perdent pas une seconde : il nous reste peu de temps avant l'arrivée de l'ennemi, et chaque minute doit être mise à profit pour entraîner nos troupes.

Les exercices sont extrêmement durs, et seules la persévérance et la détermination de nos chefs permettent aux troupes de rester motivées. Les différentes divisions se relaient sans relâche, afin d'être au meilleur niveau pour la confrontation. La cavalerie charge à répétition, l'artillerie teste ses diverses munitions et améliore sa

précision au lancer, tandis que les soldats d'infanterie travaillent le sprint et s'engagent dans des mêlées de plus en plus acharnées.

Après une heure de dur labeur, la nature vient récompenser les



valeureux soldats : la pluie s'amoin-drit puis cesse, quelques nuages se disloquent, et le soleil vient, pour la première et la dernière fois de cette journée, offrir un peu de réconfort aux corps meurtris.

Mais l'espoir est de courte durée : levant les yeux pour admirer les reflets dorés sur la plaine, mon regard est attiré par une tâche rouge et noire à la lisière du bois. L'ennemi est arrivé.

La bataille

Je ne suis manifestement pas le seul à les avoir remarqué. Tout autour de moi, les soldats à l'entraînement se taisent progressivement, ceux qui sont à terre se redressent, tous tournent les yeux vers le sommet de la plaine. La subtilité n'est pas le fort de notre ennemi : sans même tenter de rester à couvert ou de nous prendre en tenaille, il déploie ses troupes en deux rangs, faisant face à nous, les généraux flanquant leurs troupes. Devant eux, bien en évidence mais néanmoins encore sous leur protection, ils placent le leg qu'ils nous ont volé quelques jours auparavant : l'antique sirène du CP, qui fait la fierté de notre cercle sur les trois campus réunis.

Nos chefs ne perdent pas une seconde : ils rassemblent les divisions, reforment les rangs et préparent leur stratégie. Cela ne dure pas bien longtemps : en terrain totalement découvert, toutes les forces en présence étant clairement visibles, peu de possibilités s'offrent à



Full Metal Jacket (3)

nous. Notre tactique est rapidement fixée : le gros de nos troupes mènera une attaque frontale lente, laissant au reste le temps d'atteindre l'ennemi sur son flan droit, par un chemin détourné, afin de briser ses rangs.

Mais les lois de la guerre se doivent d'être respectées : avant tout affrontement, chaque partie se doit de scander son hymne. Nos deux armées à quelques mètres l'une de l'autre, les cris fusent, de plus en plus fort, chacun essayant d'intimider l'autre, de lui faire baisser les yeux et admettre sa défaite.

Ce rituel dure plusieurs minutes, quand soudain ! c'est l'affrontement. Comme si les deux parties avaient répondu simultanément à un ordre venu d'ailleurs, tous les soldats présents sur la plaine ont décidé simultanément que l'heure de la bataille avait sonné.



Jamais je n'ai vu un spectacle d'une telle intensité. Les corps se mêlent et se heurtent sous une pluie qui redouble. Les munitions fusent de partout. Il m'est impossible de distinguer nos troupes de celles de l'ennemi, tant la bataille est acharnée. Puis, d'un coup, cela cesse. Notre général a ordonné aux troupes de se regrouper, et l'ennemi semble avoir profité de l'occasion pour panser ses plaies.



Nous n'avons pas souffert outre-mesure de ce premier affrontement. Malheureusement, il en est de même de l'autre côté : malgré l'ardeur de nos troupes, nous n'avons pu heurter l'ennemi de façon significative.

C'est alors que notre vice-amiral tente une nouvelle approche. Ignorant la peur, il marche calmement vers les rangs adverses. Portant quelques vivres et breloques, il demande à parler avec le commandement ennemi. Il ne m'a pas été donné d'entendre le dialogue entre ces grands hommes de deux bords opposés, mais le résultat ne se fait pas attendre : en échange de quelques verroteries et d'un peu de boisson, l'ennemi nous rend notre bien le plus cher. C'est en triomphe que notre chef rejoint nos rangs, brandissant à bout de bras la mythique sirène de notre cercle.

Mais les tensions sont trop fortes, la rage du combat trop présente pour que s'arrête là la lutte. Après quelques minutes, la bataille reprend de plus belle : les armes crachent, les corps tombent, tous se battent comme s'ils étaient possédés.

Soudain, un de nos hommes, seul, quitte les rangs. Il a aperçu un petit bataillon de soldates ennemies qui tentaient de nous prendre à revers. N'écoutant que son courage, il charge, seul, avec un mépris total pour sa misérable vie et la gloire des siens dans le coeur. Et une chose incroyable se produit : notre homme semble guidé par St.V. lui-même. Arrivant au contact avec la première ennemie, il esquivé sans problème son tir, et, ajustant son arme, la touche en pleine nuque. D'un rapide crochet sur la droite, il esquivé la deuxième charge, et ajuste un tir parfait sur la troisième soldate. Le reste du peloton fuit sans de-



mander son reste, tandis que le héros rejoint nos rangs sous les bravos de ses frères d'armes.

Cette euphorie est apparemment communicative... Progressivement, le combat perd en intensité. La haine quitte lentement le lieu du combat. Des soldats hésitent, regardent leur ennemi... et ne peuvent plus tirer. Discrètement, des mots sont échangés, et chaque côté découvre l'autre réalité, l'autre face du conflit.

Epilogue

Un grand cercle entoure la plaine entière, formé par ceux qui quelques heures auparavant venaient pour se battre. Les généraux, qui savaient depuis le début que leur charade sur la compétition, la lutte et le combat ne survivrait pas à l'après-midi, lancent les premiers vers du chant qui nous unit tous. Et, serrant les mains de ses ennemis d'un jour, chacun des « soldats » chante l'indépendance et la liberté, sous la pluie qui depuis le début n'a cessé de tomber.

(De Nos Envoyés Spéciaux)



Mon père ce héros

Pour continuer sur notre lancée d'une interview engrenage d'un membre du corps académique, et après avoir interviewé le Professeur Alain Delchambre, nous avons décidé de parler au fameux en non moins moustachu Professeur Pierre Mathys. Voici donc en avant première: Pensées d'un Electronicien.



Quel a été votre parcours à l'Université ? (Depuis les études jusqu'à aujourd'hui ?)

J'ai commencé mes études en 1972 et je les ai poursuivies jusqu'en 1977, date à laquelle je les ai rattrapées.

Après cela, je me suis marié, j'ai travaillé trois mois dans un bureau d'études puis j'ai fait dix mois de service militaire. En octobre 1978, je suis revenu à l'université comme assistant du professeur VAN ECK, et je n'ai plus quitté l'ULB depuis. J'ai fait trois mandats d'assistant, puis j'ai passé ma thèse en 1984, ce qui m'a permis d'être nommé premier assistant en 1985. J'ai commencé à donner cours comme maître de conférences en 1987, dans une année complémentaire en cours du soir, puis, en 1989 j'ai été nommé chargé de cours à temps partiel pour l'électronique de puissance. En 1990 que je suis passé chargé de cours associé à temps plein et en 1999 que j'ai été nommé professeur ordinaire. Depuis le départ du professeur VAN ECK en octobre 2000, je suis responsable du service Electronique-Microélectronique (MiEL)

Recommenceriez-vous ces études ?

Pas à mon âge !.....mais à quatorze ans, je voulais déjà devenir ingénieur, j'ai vraiment aimé ces études et je trouve toujours que c'est un métier passionnant.

Depuis quand portez-vous la moustache ?

Comme les Dupond-Dupont, depuis ma plus tendre enfance.

Quelle est votre situation familiale?

D'habitude exceptionnellement bonne, un peu moins depuis que ma fille me harcèle pour cette interview. (NdAnne: comme quoi il n'y a pas que Paul qui harcèle les gens) (NdPaul : Oui mais moi c'est mon promoteur)

Si vous n'aviez pas fait prof ?

Eh bien, j'aurais fait un des nombreux autres métiers qui peuvent aller avec le diplôme, mais sûrement plus du côté technique que du côté gestion, et certainement pas du côté finance.

Si vous n'aviez pas fait ingénieur ?

Peut-être une licence en physique, ou alors ébéniste.

Encourageriez-vous votre enfant à faire Polytech ?

C'est peut-être un peu tard pour poser la question ! Ceci dit, je suis sincèrement convaincu que ce sont de bonnes études, qui débouchent sur un remarquable éventail de métiers. Donc, j'en parle volontiers aux jeunes lors de mes visites dans les écoles secondaires, et a fortiori j'en ai parlé à mes filles.

Je pense qu'il faut informer le plus objectivement possible et se garder de trop influencer; j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises de constater des dégâts considérables chez des étudiants qui ont entamé des études difficiles sans être motivé (déprime, rupture brutale avec les parents....).

Si vos enfants choisissent autre chose que Polytech quelle est votre réaction ?

Eh bien ma fille cadette a choisi « Prof de français » et je trouve que c'est aussi un très beau métier. Si tout le monde



Mon père ce héros (2)

faisait polytech, le monde manquerait de variété et ne serait pas meilleur ; ce sont les qualités humaines qui sont les plus importantes et elles ne sont pas plus développées chez les ingénieurs.



des moteurs en traction ferrovaire, alimentations électroniques pour les télécommunication, le médical et le spatial), l'instrumentation industrielle (capteurs intelligents, réseaux informatiques spéciaux), l'instrumentation médicale (monitoring cardio-respiratoire, électroencéphalogrammes, électrocardiogrammes, électromyogrammes), la commande électronique des processus industriels, et la micro-électronique (notamment l'étude de l'architecture de certaines futures puces reconfigurables)

Quel(s) conseil(s) donneriez vous aux premières candidatures ?

- D'abord commencer les études en étant motivé.
- Ensuite s'accrocher parce que le décollage est brutal et que l'effort est long. Pour faire une comparaison sportive, cela ressemble à un 3000m steeple (ou peut-être un marathon-steeple ?): il faut ne pas trop se laisser distancer au départ, tenir le rythme, et sauter une série d'obstacles fatigants en cours de route. On peut arriver à une place honorable en traçant régulièrement depuis le début ou en piquant une pointe de vitesse sur la fin, mais malheureusement pas sans transpirer, ni résister à des crampes.
- Etre curieux et positif : même si l'on n'aime pas a priori certaines matières, chaque cours contient des choses intéressantes que l'on ne découvrira que si on fait l'effort de s'y intéresser.
- Pour reprendre la comparaison avec le sport, l'étudiant de polytech est un athlète qui doit atteindre le " minimum olympique " de 1200/2000 dans une discipline exigeante et la musculation intellectuelle est malheureusement aussi dure que le power-training.

Sur quoi travaille le service de Micro-électronique actuellement ?

- Sur le plan académique, le but de la Faculté est d'amener les étudiants au meilleur niveau de compréhension, de savoir et de savoir-faire, compte tenu du temps et l'énergie dont nous disposons (et dont les étudiants disposent !). Comme l'environnement varie continuellement et que les matières évoluent très rapidement, nous sommes amenés à nous remettre fréquemment en cause, à expérimenter de nouvelles manières de faire les cours et les labos et à corriger les " effets secondaires " imprévus de ce que l'on croyait être des améliorations, et qui ne le sont jamais totalement
- Sur le plan de la recherche, nous travaillons sur plusieurs axes : l'électronique de puissance (commande

Etes-vous pour ou contre un déménagement à Tour et Taxi ?

C'est un des sujets pour lesquels il me paraît le plus difficile de peser le pour et le contre. D'un côté la possibilité de disposer d'une nouvelle infrastructure et de synergies avec d'autres écoles dans les mêmes disciplines. De l'autre quitter un campus où l'on cotoie d'autres facultés.



Mon père ce héros (3)

Quelle est la raison du test de novembre instauré depuis quelques années déjà ?

Lorsque j'étais étudiant, nous avions une courte interrogation-surprise (1/2h à 1h) durant les TP à peu près chaque semaine. Cette technique, que certains appelaient "interros-guérilla" avait le mérite d'encourager une mise à jour régulière des cours et TP.

Elle a été abandonnée au profit d'interrogations annoncées, avec comme effet secondaire que, pendant une semaine, tout le monde préparait l'interro d'analyse même pendant les TP de méca, et l'inverse 15 jours plus tard.

Puis on a tout arrêté et c'était certainement le pire des systèmes, parce qu'un des principes d'apprentissage est que l'étudiant doit savoir le mieux possible où il en est par rapport à ce qu'on attend de lui. Attendre l'examen de janvier pour se rendre compte que l'on doit corriger sa méthode de travail, c'est beaucoup trop tard.

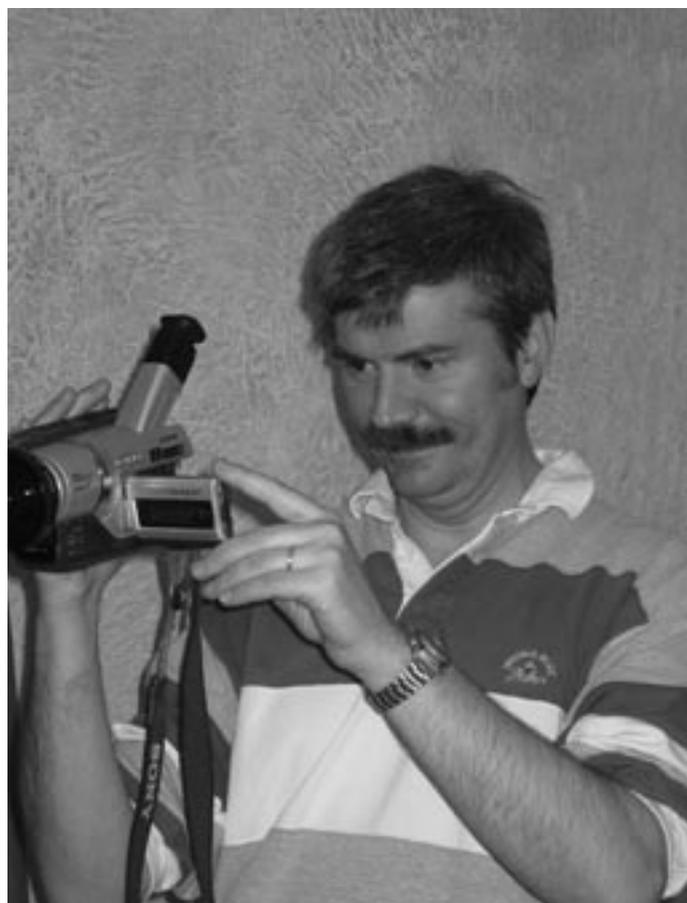
Donc, le compromis actuel est le test de novembre. Peut-être la filière candi, avec la collaboration des étudiants et de la cellule pédagogique de la Faculté arrivera-t-elle à une meilleure formule. Le problème c'est qu'il n'y a malheureu-

sement pas d'évaluation sans stress.

Quel est votre point de vue en tant qu'ingénieur sur l'examen d'entrée ?

Pour moi, il n'a qu'un inconvénient : il ampute d'une semaine les vacances des rhétos. Pour le reste, il n'a que des avantages :

- il fixe un niveau à atteindre pour les étudiants du secondaire (et donc un objectif pour leurs professeurs)
- il augmente le niveau de motivation des étudiants de première candi
- sa formule est telle qu'il y a très peu de risques d'arrêter un étudiant capable de devenir ingénieur
- donc il évite à environ la moitié de ceux qui le présentent de dépenser entre 1 ou 2 ans (et beaucoup d'énergie) sans succès
- les étudiants qui sont en première candi ont déjà démontré quelque chose ; l'atmosphère serait probablement plus "sélective" en 1^{ère} candi si l'examen d'entrée n'existait pas
- l'encadrement est de meilleure qualité si on a moins d'étudiants d'un niveau plus homogène



Que pensez-vous du Cercle Polytechnique? Est-ce intéressant, a-t-il des bons cotes ?

Un cercle étudiant, c'est indispensable, parce que c'est un ciment de solidarité et un moyen de créer épanouissement d'activités diverses et variées pour éviter la surchauffe des cellules grises (le refroidissement à la bière semble quand même conserver un certain succès)

A-t-il beaucoup évolué au cours des ans ?

C'est difficile de répondre quand on ne le vit plus de l'intérieur.

Participez-vous souvent à des activités organisées par le cercle ? (Lesquelles par exemple ?)

Non, à part assister à la Revue



Mon père ce héros (4)

Etes-vous pour ou contre le baptême?

J'ai fait mon baptême en 1972, pour deux raisons, la curiosité et la penne. Apparemment, je n'étais pas le seul, à cette époque une large majorité des camarades se faisaient baptiser.

Apparemment, la proportion de baptisés a beaucoup diminué et c'est fondamentalement dommage. Ou bien on estime qu'il ne sert à rien alors il faut le supprimer, ou bien on se dit qu'il permet de transmettre un certain nombre de valeurs (solidarité, auto-dérision, faut-il jouer un jeu en se laissant imposer des règles ou les contester,.....). Alors il faut les transmettre au maximum de bleus, donc la formule doit évoluer.

Le referiez-vous aujourd'hui ?

Pour l'avoir vu par personne interposée (filles, filleule et copains), je ne suis pas sûr que je le referais parce qu'il m'apparaît plus contraignant, moins bon-enfant qu'autrefois.

J'ai aussi assisté, dans les couloirs de l'ULB, à des scènes que je n'ai pas connues en 72, d'« adjudant gueularde sadique » qui humilie le bleu et le déboussole au point qu'il est vraiment prêt à faire n'importe quoi; si le comitard ne l'arrête pas pour lui dire que c'est le moment de se rebiffer, le sens du baptême est perdu et en l'occurrence, c'est moi qui ai dû le faire.

Je pense aussi que le nombre d'activités et le nombre d'heures de sommeil qu'on y consacre sont exagérés par rapport à l'objectif.

Quel est le souvenir le plus marquant de votre baptême?

De la bleussaille, ce sont les jeux (joutes interfacultaires au Bois de la Cambre), lavage de tram (avec beaucoup de mousse !), cirage de rails de tram, déroulage d'un rouleau de papier-cul sans le casser en pleine Rue Neuve à 5h du soir, chasse au trésor pour ramener des objets insolites,...

Du baptême, c'est le "professionalisme" des comitards pour nous enduire de mélanges colorés et collants divers en donnant l'impression de clasher comme des brutes, ... sans nous en mettre où c'était dangereux. Un autre souvenir était la course contre la montre pour trouver un moyen de se laver les cheveux avant que le mélange de sciure colorée et de colle à bois n'ait pris en bloc ! (je me demande tou-

jours comment j'aurais réussi à les raser !)

Allez-vous à la Revue? (parce que la Revue c'est bien)

Je n'en ai manqué que 3 depuis 1972 (parce que c'était le vendredi à la veille des vacances de Pâques et que la famille partait en vacances, j'avais donc un mot d'excuse de ma femme !).

C'est une des plus belles traditions de Polytech, à maintenir absolument.

Que vaut le volume d'une sphère ?

4/3 de Pierre³

Pour terminer, avez-vous un détail croustillant pour l'engrenage ?

Les engrenages bien graissés, ça ne croustille pas !



ndlr : Merci à Pierre Mathys pour avoir fait son interview jusqu'à 3h du mat'



RENDEZ-NOUS

VOS ARTICLES

AVANT LE 28 NOVEMBRE.

SINON ON VOUS PRIVE

DE DESSERT

ON VOUS SEQUESTRE

VOTRE CHIEN

ET ON ACHETE UN TAMBOUR

AU FILS DU VOISIN.

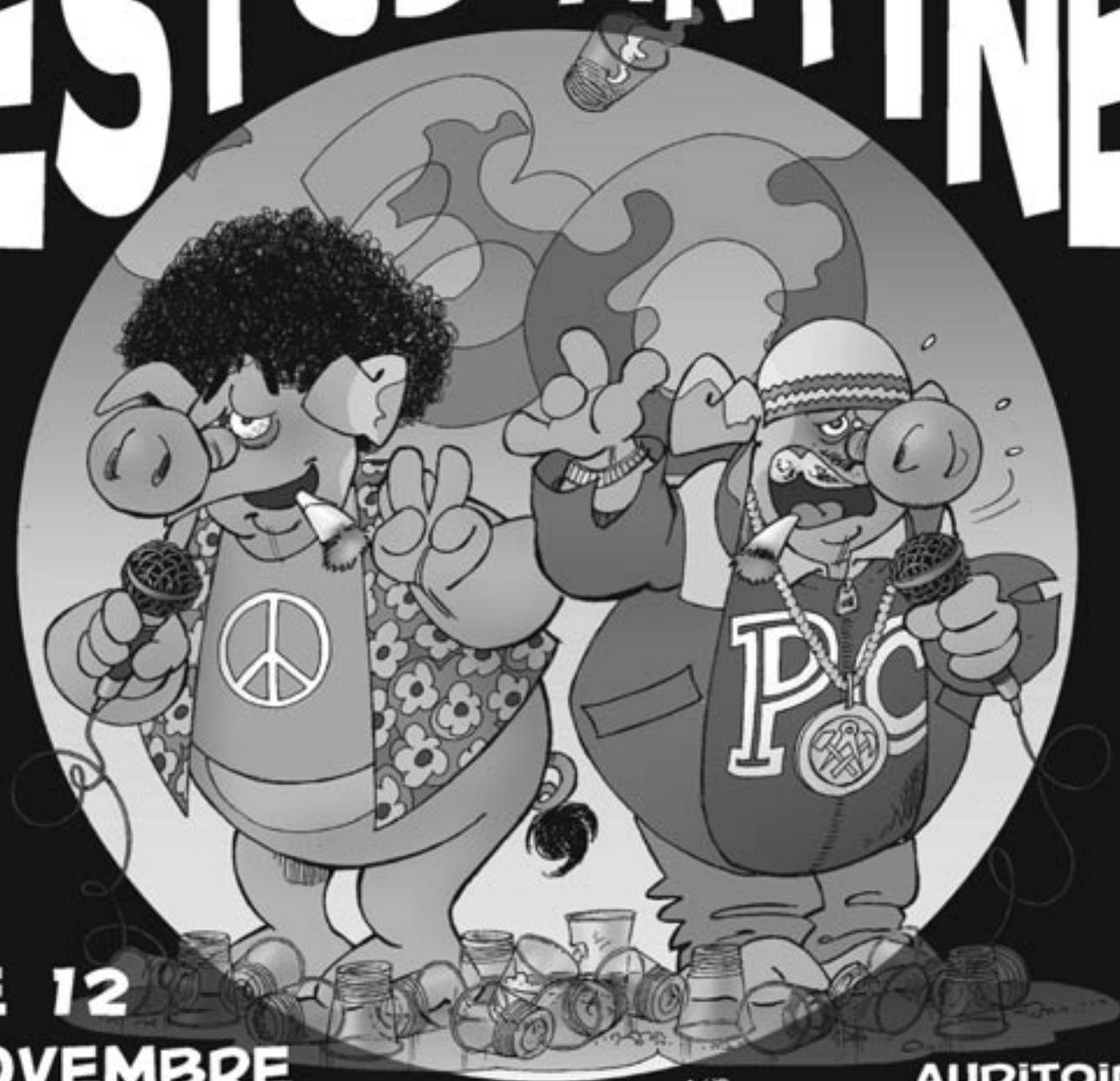
POUR RESUMER

DES ARTICLES OU CA VA

CHIER

Na

30^{ÈME} FESTIVAL BELGE DE LA CHANSON ESTUDIANTINE



**LE 12
NOVEMBRE
2004**

À 20H, À L'U.L.B.

**AUDITOIRE
P.E. JANSON
AV. F. ROOSEVELT
1050 BRUXELLES**

ORGANISÉ PAR LE CERCLE POLYTECHNIQUE

PRIX DES PLACES 7 / 9 / 12 EUROS EN VENTE À L'ENTRÉE

PRÉVENTE AU FOYER DE 12 À 14 HEURES ET DANS LES CERCLES 5 / 7 / 10 EUROS

ALYSSE
FOOD



Guido
THE SWINER



Paléo

S&L
PRO

FESTIVAL